



BRILL

Quelques remarques sur le Chouo fou

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 23, No. 4 (Oct., 1924), pp. 163-220

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526750>

Accessed: 19/02/2011 15:38

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

QUELQUES REMARQUES SUR LE CHOUO FOU,

PAR

PAUL PELLIOT.

En préparant une nouvelle traduction des *Mémoires sur les coutumes du Cambodge* de Tcheou Ta-kouan, j'ai été amené à faire quelques recherches sur l'histoire du 說郭 *Chouo fou*, où les *Mémoires* sont incorporés ¹⁾. Bien que mes notes soient toutes provisoires, et qu'il ne vaille même pas, avec les éléments insuffisants dont je dispose, de les développer très longuement, elles donneront, sur cette grande compilation, des informations moins inexactes que celles qui ont eu cours jusqu'ici.

Wylie s'exprime sur le *Chouo fou* comme suit ²⁾: „The 說郭 *Shwō foo* is an extensive work compiled by 陶宗儀 T'ao Tsung-ê, early in the Ming dynasty, in 100 books, consisting entirely of copious extracts from works in all the several departments of literature, without any remarks by the compiler. 30 books of the

1) La prononciation *Chouo fou* est préférable à celle de *Chouo feou* que certains de nos confrères et moi-même avons adoptée dans le passé. Le titre de „Rempart des propos” est une allusion à une phrase du ch. 4 du 法言 *Fa yen* de 揚雄 Yang Hiong (天地之爲萬物郭。五經之爲衆說郭); cf. d'ailleurs le dictionnaire de Giles, *s. v.* 郭. L'idée est que T'ao Tsong-yi, l'auteur du *Chouo fou*, a extrait de l'ensemble de la littérature chinoise ce qui est essentiel et conforme aux classiques, lesquels sont, selon le *Fa yen*, le „rempart des propos”.

2) *Notes on Chinese literature*¹, pp. 136—137.

original were afterwards lost, and in 1530 when it was republished, 郁文博 Yü Wän-pö the editor supplied 30 books from other sources. A new edition appeared in 1647 by 陶珽 T'aou Ting, who enlarged the collection to 120 books, containing in all, extracts from, or complete editions of 1292 separate works. The same editor also published a supplement in 46 books entitled 說郛續 *Shuö foo s'ih*, in connexion with the original; but this additional part, which consists of selections from the Ming writers, is considered of little value."

A part la date de 1530, qui est une inadvertance inexplicable de Wylie pour 1488—1505, et plus exactement encore pour 1496 ¹⁾, les informations des *Notes on Chinese literature* sont ici, comme à l'ordinaire, empruntées aux bibliographies de K'ien-long, c'est-à-dire au *Sseu k'ou ts'iuan chou tsong mou t'i yao* (ch. 123, ff. 21—24) et surtout au *Sseu k'ou ts'iuan chou kien ming mou lou* (ch. 13). Elles n'en sont pas moins très inexactes.

En premier lieu, il n'est pas évident que la compilation du *Chou fou* date du début des Ming, et non de la fin des Yuan. T'ao Tsong-yi est à cheval sur les deux dynasties; il faut donc y regarder d'assez près. Bien que nous ne connaissions pas exactement la date de sa naissance et celle de sa mort, il résulte clairement de la petite biographie que lui a consacrée son ami 孫作 Souen Tso que T'ao Tsong-yi, *tseu* 九成 Kieou-tch'eng, hao 南村 Nan-ts'ouen, natif de 黃巖 Houang-yen au Tchö-kiang, était déjà pleinement adulte lors de l'avènement des Ming en 1368 ³⁾.

1) Il y a dans les *Notes on Chinese literature* un certain nombre d'erreurs graves, et il est regrettable qu'après plus d'un demi-siècle on réimprime toujours l'ouvrage — une quatrième „édition” vient, je crois, de paraître — sans demander à l'un de nous de faire les corrections indispensables.

2) Cf. la notice concernant T'ao Tsong-yi dans Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1899.

3) Cette biographie se trouve au ch. 4, ff. 4—5, de la collection littéraire de Souen Tso, intitulée 滄螺集 *Ts'ang lo tsi* (éd. du 常州先哲遺書

J'incline à placer sa naissance vers 1320¹⁾. Ses poésies montrent en outre qu'il se rendit une fois à la Cour en 1396, et même qu'il était encore vivant au début du règne de l'empereur Kien-wen, c'est-à-dire en 1399²⁾. S'il faut en croire Souen Tso, les seuls ouvrages que T'ao Tsong-yi ait vraiment achevés sont le *Chouo fou* en 100 ch., le **輟耕錄** *Tcho keng lou* en 30 ch., le **書史會要** *Chou che houei yao* en 9 ch., et le **四書備遺** *Sseu chou pei yi* en 2 ch.; sauf le dernier, ce sont là tous ouvrages aujourd'hui bien connus. A prendre les choses à la lettre, les autres opuscules qui portent le nom de T'ao Tsong-yi ne seraient donc pas de lui, ou n'avaient pas reçu leur forme définitive; mais je suis loin de penser que ce raisonnement, employé par les bibliographes de K'ien-long à propos du *Kouo fong tsouen king*, ait une valeur probante. Il n'est pas sûr en effet que Souen Tso ait connu toute la production littéraire de T'ao Tsong-yi, ni même que la notice ait été écrite après la mort de celui qui en fait l'objet; et, en ce dernier cas, l'activité de T'ao Tsong-yi peut s'être pro-

Tch'ang tcheou sien tch'ou yi chou); elle est en outre reproduite en tête des éditions courantes du *Tcho keng lou*. Des renseignements qu'elle contient, on peut encore retenir que T'ao Tsong-yi était, par sa mère, neveu du célèbre peintre et calligraphe **趙雍** Tchao Yong (né en 1289), et par suite petit-neveu du fameux Tchao Mong-fou; j'ai rencontré au ch. 2 du **梧溪集** *Wou k'i tsi* de **王逢** Wang Fong une poésie sur la mère de T'ao Tsong-yi. La notice de Souen Tso est, directement ou indirectement, à la base des renseignements donnés sur T'ao Tsong-yi dans le *Ming che*, 285, 7—8; le *P'ei wen tch'ai chou houa p'ou*, éd. photolith., 40, 4 r^o; le *Tch'ou kiang t'ong tche*, 181, 4 v^o; le **明詩紀事** *Ming che ki che*, 甲, 23, 1; le **新元史** *Sin yuan che*, 238, 8 v^o (celui-ci toutefois utilise surtout la préface écrite par Souen Tso pour le *Tcho keng lou*).

1) La notice de Souen Tso nomme, parmi les maîtres auprès desquels Tao Tsong-yi se forma, **杜本** Tou Pen, lequel est mort dès 1350. Un passage du *Tcho keng lou* (27, 13 r^o) semble en outre impliquer que T'ao Tsong-yi ait été en fonctions au Kiangnan en 1346 ou très peu après.

2) J'emprunte ces renseignements au **列朝詩集** *Lie tch'ao che tsi* de **錢謙益** Ts'ien K'ien-yi (1582—1664), éd. de 1910, 甲, ch. 16, ff. 30—31. Ils ont passé de là en partie dans le *Ming che* et dans le *P'ei wen tch'ai chou houa p'ou*.

longée au-delà du temps où la notice fut rédigée. C'est ce qui expliquerait aussi que, selon Souen Tso, T'ao Tsong-yi se soit toujours refusé à accepter des fonctions publiques, au lieu qu'à la fin de sa vie, il semble sûr qu'il ait eu un poste officiel d'enseignement¹⁾. Song Lien, mort dès 1381, avait bien écrit de son côté peu après 1377, sous le titre de **東家子傳** *Tong kia tseu tchouan*, une notice biographique consacrée à Souen Tso lui-même, l'auteur de la biographie du T'ao Tsong-yi. Et je ne vois par exemple aucune raison pour contester à T'ao Tsong-yi la compilation du *Yeou tche siu pien*, encore que Souen Tso ne nomme pas cet ouvrage²⁾.

1) Il se pose d'ailleurs au sujet de cette notice de T'ao Tsong-yi un problème singulier. Elle est reproduite aujourd'hui dans les préliminaires du *Tcho keng lou*, mais on est fort naturellement amené à supposer qu'elle y a été ajoutée par les éditeurs postérieurs, et ne devait pas figurer dans l'édition princeps, puisque celle-ci est très vraisemblablement de 1366. Mais on la retrouve dans un second cas, qui est bien plus embarrassant. On a vu que cette notice mentionne l'*Histoire de l'écriture* ou *Chou che houei yao*, en 9 ch. Les bibliographes de K'ien-long (*Sseu k'ou...*, 113, 1—2) n'ont connu de cet ouvrage qu'une édition remaniée en 1631, et c'est en effet la seule à laquelle j'aie accès. Mais **楊守敬** Yang Cheou-king († 1915 ou 1916) a trouvé au Japon, et décrit en 1897 dans son **日本訪書志** *Je pen fang chou tche* (7, 41—42), un exemplaire du *Chou che houei yao*, en 9 ch. et 1 ch. d'addenda, gravé en 1376 aux frais communs de plusieurs amateurs. L'édition comporte plusieurs préfaces, dont une de Song Lien, et dans les préliminaires figure aussi la notice biographique de Tao Tsong-yi due à Souen Tso. Devrait-on donc finalement placer la rédaction de la notice de Souen Tso entre 1373, qui est la dernière date qu'elle fournisse expressément, et 1376, date de l'édition du *Chou che houei yao*? Il est à souhaiter qu'on nous donne, en Chine ou au Japon, une réimpression fidèle de cette édition princeps. En tout cas, en ce qui concerne le *Chou che houei yao*, comme Song Lien dit que c'est une œuvre „récente” de T'ao Tsong-yi, mais à laquelle il a eu déjà le temps cependant d'ajouter un chapitre d'addenda, la rédaction en est sans doute de 1374 ou 1375.

2) Sans prétendre épuiser la liste, je citerai, comme autres écrits attribués à T'ao Tsong-yi, le **國風尊經** *Kouo fong tsouen king*, en 1 ch., dont la seconde partie est perdue (cf. *Sseu k'ou...*, 17, 7—9); le **金丹密語** *Kin tan mi yu*, en 1 ch. (cf. *Tun cheng t'ang ts'ang chou mou*, 8, 7 v⁰); le **琴箋圖式** *K'in tsien t'ou che*, en 1 ch., d'attribution douteuse (à la sect. 100 du *Chouo fou*; cf. *Houei k'o chou mou*, 13, 49 v⁰; *Ts'ong chou kin yao*, 51, 60 v⁰); le **滄浪權歌** *Ts'ang lang tchao ko*, en 1 ch. (sur lequel cf. *Sseu k'ou...*, 175, 4 v⁰), incorporé au *Tou houa tch'ai ts'ong chou*;

La date exacte de publication est inconnue pour la plupart des œuvres de T'ao Tsong-yi, et les bibliographies chinoises les rapportent toutes aux Ming parce que T'ao Tsong-yi a survécu longtemps à la chute de la dynastie mongole. Mais ce n'est pas juste dans tous les cas. C'est ainsi que le **千頃堂書目** *Ts'ien k'ing t'ang chou mou* de **黃虞稷** Houang Yu-tsi (1629—1691)¹⁾, et à le **草莽私乘** *Ts'ao mang sseu cheng*, en 1 ch. (sur lequel cf. **藝風藏書續記** *Yi fong ts'ang chou siu ki*, 4, 25—26); le **唐義士傳** *T'ang yi che tchouan* (cf. la table du **廣說鄂** *Kouang chou fou* dans le *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*, 15, 24); le **元氏掖庭記** *Yuan che ye t'ing ki*, en 1 ch. (est à la sect. 110 du *Chouo fou* et à la sect. 乙 du *Siu po tch'ouan hio hai*; était sous le titre de **掖庭侈政** *Ye t'ing tch'e tcheng* dans le **稗乘** *Pai cheng* des Ming); le **南村詩話** *Nan ts'ouen che houu* (était au ch. 65 du *Kouang chouo fou*). Un important recueil de courts récits de voyage écrits par 48 auteurs, le **游志續編** *Yeou tche siu pien*, en 1 ch., doit bien être de T'ao Tsong-yi, mais est resté inconnu des bibliographes de K'ien-long, et n'a été présenté au trône que par Jouan Yuan; cf. à son sujet le *Pi song leou ts'ang chou tche*, 34, 16—18; l'ouvrage est aujourd'hui édité dans le **碧琳琅館叢書** *Pi lin lang kouan ts'ong chou* et dans le **新陽趙氏校刻書** *Sin yang tchao che kiao k'o chou*. Une dissertation **論曲** *Louen k'iu*, de T'ao Tsong-yi, est reproduite en tête du **元人百種曲** *Yuan jen po tchong k'iu*. Dix-huit petits traités attribués (à tort, semble-t-il, pour la plupart) à T'ao Tsong-yi sont groupés dans les sections **辛**, **壬** et **癸** du *Tsai siu po tch'ouan hio hai* (cf. le *Siu houei k'o chou mou* de M. Lo Tchen-yu, **戊**, 12—13). Après la mort de T'ao Tsong-yi, ses poésies ont été réunies en un recueil **南村詩集** *Nan ts'ouen che tsi*, de 4 ch., que **毛晉** Mao Tsin (1598—1659) a édité au Ki-kou-ko dans la collection **十元人集** *Che yuan jen tsi* („Dix collections littéraires d'écrivains des Yuan”), aussi appelée **元十家詩集** *Yuan che kiu che tsi* (cf. *Houei k'o chou mou*, 16, 54; *Ts'ong chou kiu yao*, 18, 24—25); je n'ai jamais vu cette édition. Les bibliographes de Kien-long (*Sseu k'ou...*, 145, 45—46) reprochent à Mao Tsin d'avoir rapporté cette collection de T'ao Tsong-yi aux Yuan, et dans le cas présent ils ont raison, puisque les neuf dixièmes des morceaux ont été écrits après l'avènement des Ming.

1) Ce grand catalogue, longtemps manuscrit, a été enfin édité il y a quelques années dans le 2^e tsi du **適園叢書** *Che yuan ts'ong chou*; cette édition n'est d'ailleurs pas critique, et il y a des fautes et des lacunes que d'autres manuscrits permettraient peut-être de corriger en partie. Le passage concernant le *Tcho keng lou* est au ch. 12, f^o 15 r^o.

sa suite le *Ming che* (98, 3 r⁰) et le *Sseu k'ou...* (141, 44—45), placent sous les Ming la rédaction du *Tcho keng lou*. Or le *Tcho keng lou* est précédé d'une préface composée en 1366 par ce même Souen Tso qui devait rédiger plus tard la biographie de T'ao Tsong-yi¹), et, dans le corps de l'ouvrage (1, 15 r⁰), T'ao Tsong-yi lui-même dit que l'année où il écrit est la 26^e année *tche-tcheng* (1366). L'ouvrage est donc antérieur à la chute des Mongols en 1368 et doit être rapporté à la dynastie mongole²).

1) Il semble que les sinologues qui ont parlé du *Tcho keng lou* n'aient guère lu cette préface en cursive, laquelle donne sur l'origine du livre une information bizarre. D'après Souen Tso, T'ao Tsong-yi, tout en cultivant son jardin, s'arrêtait parfois, cueillait une feuille d'arbre, et écrivait sur la feuille; puis il la mettait dans un vieux pot, et finalement enterrait le pot au pied d'un arbre, à l'insu de tous. Il fit ainsi pendant dix ans, puis, un beau jour, alors qu'il avait enfoui des pots par dizaines, il déterra son trésor, et chargea ses disciples de tout mettre en ordre. Il y avait plusieurs milliers d'articles, que T'ao Tsong-yi répartit en 30 chapitres; c'est le *Tcho keng lou*, ou „Notes prises en s'interrompant de labourer”. L'histoire des feuilles d'arbre est naturellement absurde; elle est d'ailleurs dénoncée comme telle sous les Ming par 郎瑛 Lang Ying dans son 七修類稿 *Ts'i sieou lei kao* (éd. petit format de 1775, 15, 18 v⁰).

2) Tout en qualifiant systématiquement T'ao Tsong-yi d'écrivain des Ming, les commissaires de K'ien-long (*Sseu k'ou...*, 141, 44—45) ont bien vu que le *Tcho keng lou* avait été rédigé avant 1368; mais ils se trompent en disant que *ping-wou* (1367) est la 27^e année *tche-tcheng*, au lieu que c'est la 26^e. Mayers (*Chinese Reader's Manual*¹, n^o 712) a déjà écrit correctement en 1874 que le *Tcho keng lou* a été composé en 1366. Néanmoins, dans son *Biogr. Dict.*, n^o 1899, M. Giles a dit que le *Tcho keng lou* avait été „published in 1368” (sans doute parce que Wylie, *Notes*¹, 159, avait dit plus vaguement que l'ouvrage avait été écrit „just at the close of the Yuen dynasty”, et que les Yuan sont tombés en 1368), et, dans son *Supplementary Catalogue of the Wade collection* (p. 7), M. Giles a répété que le *Tcho keng lou* avait été „first published in 1368”, ajoutant que le livre a encore „the original preface, dated 1346, in grass character”. Aussi bien 1368 que 1346 sont des méprises pour 1366. On connaît d'ailleurs encore plusieurs exemplaires de l'édition de 1366 (cf. par exemple *Pi song leou ts'ang chou tche*, 64, 6 r⁰; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, 17, 22—23; *Kouan kou t'ang ts'ang chou mou*, 3, 35 v⁰); mais je n'en trouve pas les caractéristiques dans le 宋元本行格表 *Song yuan pen hang ko piao* de 江標 Kiang Piao; cette abstention s'explique peut-être par la malheureuse épithète d'écrivain des „Ming” qui s'est attachée de façon trop absolue à T'ao Tsong-yi. Ts'ien Ta-hin (1728—1804, et non 1727—1804 comme le dit Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 366), dans son 元史藝文志 *Yuan che yi wen tche* (ch. 3, f^o 7 r⁰ de l'édition incorporée au 潛研

Le cas est moins net pour le *Chouo fou*, mais il paraît cependant probable qu'on le doive dater des Yuan, et non des Ming. Le *Chouo fou* est en effet précédé d'une préface écrite, après l'achèvement de l'œuvre, par 楊維禎 Yang Wei-tcheng. Or Yang Wei-tcheng, né en 1296, est mort en 1370 ¹⁾. Les chances sont pour que sa préface, où il dit avoir lu le *Chouo fou*, ne soit pas des deux dernières années de sa vie. En ce cas, le *Chouo fou* aurait bien été achevé sous les Yuan, et non sous les Ming ²⁾.

Le *Chouo fou* fut-il alors imprimé? Ce serait déjà vraisemblable *a priori*, bien qu'aucun exemplaire de cette édition princeps ne soit venu jusqu'à nous. Mais il y a un témoignage de fait qui paraît établir que cette édition du XIV^e siècle a vraiment existé. Au ch. 29 de son 少室山房筆叢 *Chao che chan fang pi ts'ong* ³⁾, 胡應麟 Hou Ying-lin (1551—1588) raconte comment, en 1568,

堂全書 *Ts'ien yen t'ang ts'uan chou* réédité en 1884), a bien classé le *Tcho keng lou* comme une œuvre des Yuan. On remarquera que le *Ts'ang lo tsi*, collection littéraire de Souen Tso, a été édité en 1889 dans une édition qui a été ensuite incorporée en 1907 au 江陰叢書 *Kiang yin ts'ong chou* ou 粟香室叢書 *Sou hiang che ts'ong chou*, que cette édition a été reproduite en 1906 dans le *Tch'ang tcheou sien tchō yi chou*, et que les deux éditions donnent en appendice les morceaux écrits par Souen Tso et qui ne figuraient pas dans le *Ts'ang lo tsi*; aucune des deux éditions n'a cependant recueilli la préface de Souen Tso au *Tcho keng lou*. Enfin cette préface en cursive soulève une dernière question. Yang Cheou-king a reproduit en fac-similé, dans la première série de son 留眞譜 *Lieou tchen p'ou* (6, 13 r^o), le début de cette préface d'après une édition ancienne et que sans doute il tenait pour l'édition princeps (on sait que le *Lieou tchen p'ou* n'a ni table, ni explications); or la préface, dans cette édition, n'est pas en cursive. Serait-ce que le texte actuel en cursive est une fantaisie graphique des éditeurs suivants?

1) Sur Yang Wei-tcheng, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 2415 (où 楊維貞 est une faute d'impression).

2) Ts'ien Ta-hin paraît en avoir jugé comme moi, car il mentionne le *Chouo fou* dans son tableau de la littérature des Yuan (*Yuan che yi wen tche*, 3, 7 r^o); toutefois il lui donne 120 chapitres, ce qui n'est pas exact en ce qui concerne la recension due à T'ao Tsong-yi lui-même.

3) Edition du Kouang-ya-chou-kiu, 29, 7 r^o. Le passage est cité également dans les préliminaires du *Chouo fou* de 1646—1647.

il trouva chez un libraire de Pékin une dizaine de feuillets imprimés qui portaient le titre de 趙飛燕別傳 *Tchao fei yen pie tchouan*, et reconnut là le texte abrégé incorporé au *Chouo fou* de T'ao Tsong-yi¹⁾. Or on va voir qu'il n'y a pas eu d'édition du *Chouo fou* imprimée au XV^e ou au XVI^e siècle. Si Hou Ying-lin dit vrai, comme on a tout lieu de le supposer, il y aurait donc eu réellement une édition imprimée au XIV^e siècle. Quoi qu'il en soit, ce *Chouo fou* primitif de la seconde moitié du XIV^e siècle était bien en 100 ch., et non en 120 comme le *Chouo fou* actuel; la préface de Yang Wei-tcheng et la notice biographique de T'ao Tsong-yi par Souen Tso ne permettent pas d'en douter. Où les choses se gâtent, c'est quand on nous dit que trente chapitres furent ensuite perdus, et que, lorsque le *Chouo fou* fut „republié” en 1530 — lisez 1496 — par Yu Wen-po, celui-ci remplaça les chapitres perdus par trente chapitres nouveaux empruntés à d'autres sources. L'intervention de Yu Wen-po ne nous est connue que par sa préface, et il n'y est rien dit de pareil.

Cette préface de Yu Wen-po se trouve dans les préliminaires du *Chouo fou* actuel, et est datée des 15—24 mars 1496²⁾. Voici ce qu'elle nous apprend. Yu Wen-po, originaire de Changhai, né en 1418, et par suite âgé en 1496 de 78 ans réels, avait été en charge 29 ans et, en écrivant sa préface, était déjà en retraite dans son pays natal depuis 14 ans. Avec le jeu normal d'un an, résultant de ce qu'à la chinoise on compte souvent à la fois les deux années extrêmes du calcul, il résulte de là que Yu Wen-po avait dû entrer en charge en 1453 ou 1454; ceci est d'accord avec

1) Au lieu de *Tchao fei yen pie tchouan*, l'édition du Kouang-ya-chou-kiu a *Tchao fei yen pie tsi* (集); mais la citation du même texte de Hou Ying-lin dans les préliminaires du *Chouo fou* de 1646—1647 écrit *Tchao fei yen pie tchouan*, qui est certainement la bonne leçon. Je reviendrai plus loin sur le *Tchao fei yen pie tchouan*.

2) 弘治九年歲次丙辰春三月初吉。

ce que nous savons par d'autres sources, à savoir que Yu Wen-po passa le doctorat en 1454¹⁾. Mais lui-même spécifie que c'est en *tch'eng-houa sin-tch'eou*, donc en 1481, qu'il revint dans son pays natal, et trouva chez un lettré nommé 龔 Kong un exemplaire du *Chouo fou*, en 100 chapitres; il n'avait jusque là jamais vu l'ouvrage et le fit copier. En le lisant, il s'aperçut qu'il y avait beaucoup de caractères à corriger et de répétitions à supprimer, mais le temps lui manquait, d'autant qu'à diverses reprises les autorités lui empruntèrent son manuscrit pour en tirer des copies nouvelles. Mais les scribes étaient négligents, et quand ils avaient fait des erreurs, afin de ne pas gâcher leur copie toute neuve et de ne pas toutefois s'exposer à des blâmes lors de la collation, ils reportaient leurs propres erreurs sur le manuscrit de Yu Wen-po, qui devenait ainsi de plus en plus fautif. Yu Wen-po n'en pouvait mais. Enfin dans les dernières années, les demandes de copie étant moins nombreuses, il désira remettre le texte en état²⁾. Mais, en le relisant, il constata que 63 œuvres (ici 事 *che*) faisaient double emploi avec des portions du 百川學海 *Po tch'ouan hio hai*³⁾. Or le *Po*

1) Cf. la liste de la promotion de 1454 dans le 題名碑錄 *T'i ming pei lou*. Le *Chang hui hien tche* dit que Yu Wen-po avait également pour *tseu* Wen-po, et qu'il prit sa retraite comme 副使 *fou-che* du Hou-kouang. Il habita alors chez lui; sa bibliothèque s'appelait 萬卷樓 *Wan-kiuan-leou*. Il s'y consacra à réviser (校刊) le *Chouo fou*, en 120 ch. Il y a dans ce dernier chiffre une erreur pour 100 ch., et il est surprenant que M. 葉昌熾 *Ye Tch'ang-tche*, qui cite ce texte dans son excellent 藏書紀事詩 *Ts'ang chou ki che che* publié en 1897 (ch. 2, f^o 27), ne fasse à ce sujet aucune observation.

2) Il semble que le texte original de M. Kong, dont il n'est plus question par la suite, n'ait plus été alors à la disposition de Yu Wen-po.

3) Si on excepte le 儒學警悟 *Jou hio king wou* de 1202 retrouvé il y a quelques années (cf. *Yi fong ts'ang chou sin ki*, 5, 19—20; Lo Tchen-yu, *Siu houei k'o chou mou*, 戊, 1), le *Po tch'ouan hio hai*, en 19 sections contenant en tout 100 œuvres, est le doyen des vrais *ts'ong-chou*; il est en effet précédé d'une préface de son compilateur 左圭 *Tso Kouei* (*tseu* 禹錫 *Yu-si*) datée des caractères cycliques *kouei-yeou*, ce qu'on a reconnu depuis longtemps ne pouvoir répondre dans le cas présent

tch'ouan hio hai venait depuis peu d'être réédité par 華燧 Houa Souei de 無錫 Wou-si (Kiang-sou) au moyen de caractères mobiles en cuivre¹⁾. Estimant que ce serait peine inutile de repro-

qu'à la 9^e année *hiên-tch'ouen*, c'est-à-dire à 1273. Par une bizarrerie peu explicable, les bibliographes de K'ien-long, qui ont naturellement connu le *Po tch'ouan hio hai* (cf. leur notice du *Chouo fou* et la note finale de *Sseu k'ou...*, ch. 123), ne lui ont pas consacré d'article, alors qu'ils ont écrit des notices sur la plupart des *ts'ong-chou* des Ming. Dans leur notice sur le *Chouo fou*, ils font dire à Yu Wen-po qu'il y a 36 textes communs au *Chouo fou* et au *Po tch'ouan hio hai*. Mais comme ils n'ont connu le *Chouo fou* que par l'«édition courante» (通行本), qui est aussi celle dont je me sers, 36 ne peut être qu'une faute de copie pour 63 que donne réellement la préface de Yu Wen-po. Le *Po tch'ouan hio hai* a été réédité en 1921 en fac-similé, d'après un exemplaire complet de ce qui est peut-être l'édition originale, par M. 柳 Lieou (*hao*

蓉村 Jong-ts'ouen), le même qui avait déjà réédité en fac-similé le 借月山房彙鈔 *Tsie yue chan fung houei tch'ao*; les préfaces jointes à cette réédition ne

disent malheureusement rien de précis sur l'exemplaire utilisé. L'arrangement, garanti par la table, n'est pas celui que donnaient le *Houei k'o chou mou* (4, 1—6) et le *Ts'ong chou kiu yao* (46, 1—7), mais il est conforme à celui de l'exemplaire des collections du palais décrit dans le 欽定天祿琳琅書目 *K'in ting t'ien lou lin lang chou mou*, éd. de Wang Sien-k'ien, 10, 7—9; le *T'ien lou lin lang chou mou* le date des Yuan, mais on n'a pas connaissance d'une réédition du *Po tch'ouan hio hai* sous les Yuan; il s'agit peut-être de l'édition princeps de 1273, encore que cette solution offre quelques difficultés. Le 漢籍解題 *Kanseki kaidai* (6^e éd., 1913, pp. 927—931) commet une curieuse méprise en croyant que Tso Kouei vivait sous les Ming, et la table qu'il donne, et qu'il s'étonne de trouver en désaccord, comme ordre et comme fond, avec celle du *Houei k'o chou mou*, n'est pas celle du *Po tch'ouan hio hai* original, mais d'une œuvre truquée publiée par des libraires au XVII^e siècle; il est bien évident en effet que par exemple les *Mémoires sur les coutumes du Cambodge*, rédigés à la suite d'une mission exécutée en 1296—1297, ne pouvaient se trouver dans le *Po tch'ouan hio hai* original paru en 1273. Je crois bien d'ailleurs que les œuvres comprises dans ce pseudo-*Po tch'ouan hio hai* sont tirées, au moins en partie, avec les planches du *Chouo fou* de 1646—1647. La même attribution de Tso Kouei aux Ming se trouve dans le 群碧樓書目初編 *K'iu pi leou chou mou tch'ou pien* de M. 鄧 Teng de Nankin, 7, 11 v^o.

1) Yu Wen-po dit en réalité „maître 華會通 Houa Houei-t'ong de 錫山 Si-chan”, mais Si-chan est Wou-si, et Houei-t'ong est le *hao* de Houa Souei, 文輝 Wen-houei. Les éditions en caractères mobiles de cuivre publiées au milieu des Ming par la famille Houa de Wou-si sont célèbres; il y en a de Houa Souei, de 華瑀 Houa Tch'eng (*tseu* 汝德 Jou-tô), de 華堅 Houa Kien (*tseu* 允剛 Yun-kang), etc.; elles sont dites, suivant les cas, du 會通館 Houei-t'ong-kouan

duire à nouveau ces 63 œuvres, Yu Wen-po les supprima, ainsi

ou du **蘭雪堂** Lan-siue-t'ang; on connaît une édition du **容齋隨筆** *Jong tchai souei pi*, en caractères mobiles de cuivre, publiée par Houa Souei au Houei-t'ong-kouan en 1495 (cf. *Ts'ang chou ki che che*, 6, 62—63); pour des éditions en caractères mobiles de cuivre publiées par Houa Kien au Lan-siue-t'ang en 1515 et 1516, cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 229—230, et Franke, *Studien zur Geschichte des konfuzianischen Dogmas*, 157—158. Mais la mention d'une édition du *Po tch'ouan hio hai* publiée peu avant 1496 par Houa Souei ne fait que compliquer encore la bibliographie de ce *ts'ong-chou*. L'édition reproduite en 1921 par M. Lieou est à 12 lignes par page et 20 caractères par ligne. Le *T'ien lou lin lang chou mou* ne donne pas les caractéristiques de l'exemplaire du palais, mais je le suppose identique. Que ce soit là ou non l'édition princeps, il y a bien une édition des Song du *Po tch'ouan hio hai*, donc celle de 1273, qui est décrite dans le *Song yuan pen hang ko piao* comme ayant 12 lignes par page et 20 caractères par ligne. La source du *Song yuan pen hang ko piao* est le **經籍訪古志** *Keiseki hōkoshi* de **森立之** Mori Tatsuyuki, qui décrit en effet un exemplaire des Song de ce type (éd. de 1885; 4, 25—26). Mori Tatsuyuki dit toutefois que cette édition n'est pas indiquée au *T'ien lou lin lang chou mou*; il n'identifie donc pas l'exemplaire des „Yuan” à cette édition princeps de 1273. Je dois ajouter d'ailleurs que l'édition reproduite par M. Lieou, et dont l'ordre est le même que dans l'exemplaire du palais, n'observe pas, dans les quelques cas que j'ai rencontrés au cours d'une vérification rapide, les tabous des Song indiqués par Mori Tatsuyuki. Après cette édition princeps de 1273 vient une édition en caractères mobiles de cuivre publiée en 1501 par **華瑋** Houa Tch'eng; cette édition est aussi en dix sections formant cent chapitres, et comporte également cent œuvres, mais l'ordre des œuvres a été changé; elle est, elle aussi, à 12 lignes par page et 20 caractères par ligne. En tête se trouve une préface de **錢福** Ts'ien Fou, à qui serait dûe la disposition nouvelle des œuvres (Ts'ien Fou est docteur de 1490; cf. à son sujet *Sseu k'ou...*, 176, 2 v⁰); des exemplaires de cette édition de 1501 sont mentionnés dans le *Keiseki hōkoshi* (4, 26—27), dans le *Pi song leou ts'ang chou tche* (58, 25—26), dans le *Yi fong t'ang ts'ang chou siu ki* (5, 20 v⁰), dans le *Chan pen chou che ts'ang chou tche* (19, 24). D'après une indication de Lou Sin-yuan (**儀顧堂集** *Yi kou t'ang tsi*, 17, 10 v⁰), l'édition de 1501 commence par le **聖門事業圖** *Cheng men che ye t'ou* et s'achève par le **洞天福地記** *Tong t'ien fou ti ki*. Or c'est également là l'ordre de l'exemplaire des collections du palais, et de celui reproduit par M. Lieou. Mais, s'il s'agissait dans les deux cas d'un exemplaire de l'édition de 1501, il est surprenant que les rédacteurs du *T'ien lou lin lang chou mou* y aient vu une édition des Yuan, et que dans les deux exemplaires manquent la préface de Ts'ien Fou ainsi que la mention de Houa Tch'eng. Et d'autre part je ne vois plus à quoi rapporter l'ordre différent dans le détail indiqué par le *Houei k'o chou mou* et le *Ts'ong chou kin yao*; nous ne serons au clair que quand nous aurons une collation détaillée de l'édition de 1501. Vient ensuite une édition où les cent œuvres ont été réparties en 20 ch.; elle est à 14 lignes par page et à 28 caractères par ligne. Lou Sin-yuan (*Yi kou t'ang tsi*, 17, 9—11) la croyait des Song,

que toutes les répétitions qui se trouvaient dans son propre manuscrit. Puis il se reporta autant que possible aux œuvres originales pour corriger les fausses leçons de son texte. Au bout d'un an, son texte était prêt et il le divisa à nouveau en 100 𠄎 *tcheou* ou „rouleaux”¹⁾, que sa révision ne fût pas encore parfaite, il laissa à ceux qui viendraient après lui le soin de la reprendre et d'imprimer enfin le texte, et composa à ce sujet le quatrain suivant: „Au pied de la forêt à la tête blanche, un vieux lettré — Toute une année, dans son pavillon, a révisé le *Chouo fou*. — La force de ses yeux conformément au chiffre initial de T'ao Tsong-yi. Mais craignant et la pensée de son esprit s'y sont toutes épuisées. — Il ne sait s'il y aura là profit pour la postérité”²⁾.

et, sur sa foi, cette édition a été enregistrée comme Song dans le *Song yuan pen hang ko piao*. Mais M. 張鈞衡 Tchang Kiun-heng a montré récemment, dans son 適園藏書志 *Che yuan ts'ang chou tche* (8, 18—19), qu'il s'agissait en réalité d'une édition de 1536 due à un M. 鄭 Tcheng, et dont il était déjà question dans le *Keiseki hōkoshi* (4, 26—27). Enfin, pour ce qui est de l'édition que Yang Cheou-king (*Ts'ong chou kiu yao*, 46, 1) appelle „texte courant d'édition populaire des Ming (明坊刻通行本), ce doit être le pseudo-*Po tch'ouan hio hai* dont j'ai parlé plus haut, et qui est du milieu du XVII^e siècle; il ne vaut pas de s'y arrêter. Ainsi l'histoire du *Po tch'ouan hio hai*, telle que nous la connaissons actuellement, est jalonnée par quatre dates: 1273, 1501, 1536, 1921. Mais le texte de Yu Wen-po est formel. Cinq ans avant l'édition en caractères mobiles publiée par Houa Tch'eng à Wou-si, il connaissait un *Po tch'ouan hio hai* publié également à Wou-si, et aussi en caractères mobiles, par Houa Souei. D'autre part il est exact que les éditions de Houa Souei sont antérieures à celles de Houa Tch'eng. Nous devons donc admettre, semble-t-il, l'existence d'une édition du *Po tch'ouan hio hai* imprimée peu avant 1496, avec ou sans intervention de Ts'ien Fou, mais dont aucun exemplaire n'a été signalé jusqu'ici. Il n'y a rien là d'in vraisemblable, car les éditions en caractères mobiles sont tirées une fois pour toutes, et s'épuisent assez vite. C'est ainsi que, pour le 容齋隨筆 *Jong tchai souei pi* de Hong Mai, on connaît une édition en caractères mobiles parue en 1495 au Houei-t'ong-kouan, et une autre, un peu postérieure, parue au Lan-siue-t'ang (cf. le catal. de Mo Yeou-tche, éd. Tanaka, 10, 5 v^o).

1) 𠄎 *tcheou*, employé par T'ao Tsong-yi, est considéré comme un équivalent taoïque de 軸 *tcheou*, „rouleau”; on ne doit pas oublier d'ailleurs que c'est là aussi le sens primitif de 卷 *kiuan*, qui a pris aujourd'hui le sens courant de „chapitre”.

2) 白頭林下一耆儒。終歲樓中校說郛。目力心思俱竭盡。不知有益後人無。

Telle est cette préface de Yu Wen-po; on voit qu'il n'y est nullement question de 30 chapitres qui auraient été perdus, et que Yu Wen-po aurait remplacés par d'autres œuvres pour parfaire le chiffre original de cent chapitres adopté par T'ao Tsong-yi. Mais, dans le 三餘贅筆 *San yu tchouei pi* de 都卯 Tou Ngang, les commissaires de K'ien-long trouvaient un passage selon lequel le *Chouo fou* primitif était en 70 chapitres, et les 30 derniers chapitres avaient été ajoutés par un homme de 松江 Song-kiang qui les avait empruntés au *Po tch'ouan hio hai*; les commissaires se sont alors bornés à se demander „si c'était qu'au temps de [Tou] Ngang l'ouvrage original n'était plus complet et qu'il n'en subsistait que 70 chapitres”, mais sans pousser plus loin l'hypothèse, ni supposer que Yu Wen-po aurait remplacé les chapitres soi-disant manquants. Toutefois, peu après le grand catalogue du *Sseu k'ou...*, on en rédigeait l'abrégé intitulé *Sseu k'ou ts'iuan chou kien ming mou lou*, et là, au ch. 13, dans les quelques lignes de l'article consacré au *Chouo fou*, il est dit entre autres: „L'ouvrage original était en 100 chapitres, mais par la suite 30 chapitres furent perdus. Dans la période *hong-tche* (1488—1505), Yu Wen-po de Changhai recombpléta l'ouvrage en 100 chapitres.” Du *Kien ming mou lou*, l'information a passé telle quelle non seulement dans les *Notes* de Wylie, mais tout récemment encore dans le *Kanseki Kaidai*⁶, p. 901, et dans le 辭源 *Ts'eu yuan* (s. v. 說郢). Il est bien évident cependant que les rédacteurs du *Catalogue abrégé* ont lu trop vite le catalogue détaillé et l'ont résumé ici tout de travers; il n'y a pas la moindre vraisemblance que Yu Wen-po ait eu entre les mains un texte fragmentaire et l'ait complété au moyen du *Po tch'ouan hio hai*, puisque au contraire il dit expressément avoir éliminé de son manuscrit tous les textes qui se trouvaient déjà dans le *Po tch'ouan hio hai*, parce que la réédition récente de cette collection les avait rendus accessibles à tous.

Maintenant quelle est l'autorité du renseignement de Tou Ngang? Je ne connais pas exactement les dates de naissance et de mort de cet écrivain, mais il est le père de 都穆 Tou Mou (1458—1525), et Wang Cheou-jen écrivit un morceau à l'occasion de son 80^e anniversaire (à la chinoise); l'activité de Wang Cheou-jen ne commence guère qu'au début du XVI^e siècle, et on peut admettre que Tou Ngang vécut environ de 1430 à 1510. Son *San yu tchouei pi* est un recueil de notes variées qui a été relégué par les bibliographes de K'ien-long parmi les ouvrages dont ils se sont bornés à „conserver les titres”¹⁾. Ces bibliographes le connaissaient par un exemplaire manuscrit provenant du T'ien-yi-ko de Ning-po, et où l'ouvrage était divisé en 2 ch.; il est édité en 1 ch. dans le *Ko tche ts'ong chou* et dans le *Siu tche pou tsou tchai ts'ong chou*. Je n'ai malheureusement accès à aucun de ces *ts'ong-chou*, et regrette en particulier de ne pouvoir connaître directement l'article spécial qui, selon les bibliographes de K'ien-long, est consacré par Tou Ngang aux „œuvres de T'ao Tsong-yi” (陶九成著書)²⁾. Mais, d'après les bibliographes de K'ien-long eux-mêmes, le *San yu tchouei pi* est très peu critique. Son information sur le *Chouo fou* renferme de toutes manières une inexactitude, puisqu'il est bien certain que le *Chouo fou* primitif était en 100 sections, et non en 70; et c'est pour sauver quelque chose du texte de Tou Ngang que les compilateurs du *Sseu k'ou* se sont demandé si, au temps de Tou Ngang, les trente derniers chapitres du *Chouo fou* n'étaient pas perdus; on verra d'ailleurs plus loin que tel pouvait bien être le cas. Song-kiang est la région où, d'après la préface du *Chouo fou*, T'ao Tsong-yi s'était réfugié pour fuir les troubles; c'est

1) Cf. *Sseu k'ou...*, 127, 13—14; *T'ien yi ko chou mou*, préliminaires, 36 r^o; *Tchö kiang ts'ai tsi yi chou tsong lou*, ㄟ, 74 r^o.

2) Cet article ne se trouve pas dans les extraits du *San yu tchouei pi* que contient la section 14 du *Chouo fou sin*.

peut-être là qu'il acheva de compiler son *Chouo fou*. Peut-être est-ce là aussi la raison pour laquelle c'est sur ce même territoire de Song-kiang, où se trouve Changhai, que Yu Wen-po découvrit enfin une copie du *Chouo fou* en 1481. Mais de toute façon, qu'il y ait eu ou non une édition du *Chouo fou* imprimée au XIV^e siècle, le texte était très rare, et il n'y a rien que de vraisemblable à ce que Tou Ngang ne l'ait pas connu directement ou n'en ait connu qu'un exemplaire fragmentaire. Par ailleurs, il est très naturel que, même dans la rédaction primitive de T'ao Tsong-yi, il y ait eu bien des œuvres communes au *Chouo fou* et au *Po tch'ouan hio hai*. On verra enfin plus loin que, selon toutes probabilités, nous avons encore en grande partie la table primitive du *Chouo fou*, et les titres que cette table a en commun avec ceux du *Po tch'ouan hio hai* ne se trouvent pas seulement dans les trente dernières sections. Tou Ngang a-t-il entendu parler du travail auquel se livrait Yu Wen-po, qui était de Changhai, donc de Song-kiang, et alors que Yu Wen-po éliminait les œuvres communes au *Chouo fou* et au *Po tch'ouan hio hai*, Tou Ngang a-t-il cru, par quelque confusion, que Yu Wen-po les avait au contraire insérées dans le *Chouo fou*? Quoi qu'il en soit, le témoignage de Tou Ngang, entaché d'une erreur fondamentale quant à la composition primitive du *Chouo fou*, n'est pas à retenir tel quel.

Le manuscrit revu, expurgé et remis en 100 ch. par Yu Wen-po n'avait pas été imprimé, et si le travail de Yu Wen-po a laissé une trace sous forme d'une préface qu'on trouve dans le *Chouo fou* actuel, ce n'est cependant pas sa recension qui a fait fortune. A en croire les bibliographes de K'ien-long, „le texte actuel [du *Chouo fou*], en 120 ch., est celui qui a été mis en ordre en l'année *ting-hai* de Chouen-tche de la dynastie actuelle (1647) par 陶珽 T'ao T'ing de 姚安 Yao-ngan”. T'ao T'ing est de même dit „des Ts'ing” dans le *Kien ming mou lou*, et cette information a passé

aussi bien dans les *Notes* de Wylie que dans le *Houei k'o chou mou* et dans le récent *Ts'eu yuan*. Le *Catalogue* de Mo Yeou-tche dit de même que le *Chouo fou* a été gravé en 1647 par M. T'ao. Mais cependant T'ao T'ing, docteur de 1610, n'est pas des Ts'ing, mais des Ming, comme les bibliographes de K'ien-long le disent d'ailleurs correctement à propos de sa „*Suite au Chouo fou*” (*Sseu k'ou...*, 132, 10—11). L'édition parue en 1646—1647, au 宛委山堂 Wan-wei-chan-t'ang, porte, à vrai dire, au début de la table et au début de la première section, la suscription: „Compilé par T'ao Tsong-yi de T'ien-t'ai; remis en ordre par T'ao T'ing de Yao Ngan”¹⁾; mais si cette édition suit la recension de T'ao T'ing, elle n'est pas son œuvre, et il suffit pour s'en convaincre de lire les préfaces écrites pour cette édition de 1646—1647. Il y en a deux, l'une de 1647 par le gouverneur du Tchö-kiang 王應昌 Wang Ying-tch'ang, l'autre de 1646 par le directeur de l'enseignement au Tchö-kiang, 李際期 Li Tsi-k'i. Wang Ying-tch'ang, après un éloge du *Chouo fou* en général, ajoute: „Toutefois les lettrés regrettaient que l'ancienne compilation de T'ao [Tsong-yi]... conservât beaucoup de titres sans textes, et on n'avait pas le moyen de la compléter. C'est comme pour le 夷堅志 *Yi kien tche* de 洪景盧 Hong King-lou qui était en 430 chapitres, au lieu qu'actuellement il n'en circule plus que 50....²⁾ Maintenant que

1) 天台陶宗儀纂。姚安陶珽重輯。

2) Le *Yi kien tche* de 洪邁 Hong Mai (*tseu* King-lou; 1123—1202) était en 420 ch., et non 430, L'abrégé en 50 ch. est encore courant, mais on a aussi d'importantes portions de la recension originale; cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 220—221, et *J. A.*, 1913, I, 330, auxquels il faut ajouter les références suivantes: *Sseu k'ou...*, 142, 38—39; *Yi fong ts'ang chou siu ki*, 8, 11—12; *Yi fong t'ang wen pie ts'ouen*, 3, 7. On sait qu'une compilation bouddhique de 1269, le *Po tsou t'ong ki*, nous a conservé sur le manichéisme un passage important du *Yi kien tche* que ni l'abrégé en 50 ch., ni les portions publiées de l'œuvre originale ne contiennent. Mais il n'est pas exclu que ce passage se trouve dans 分類夷堅志 *Fen lei yi kien tche* en 11 ch. que décrit Miao Ts'iuan-souen (*Yi fong ts'ang chou siu ki*, 8, 11—12) et qui fournit beaucoup de passages nouveaux;

l'action militaire de la dynastie est à peine achevée...., on a désigné M. Li (= Li Tsi-k'i) de 周南 Teheou-nan pour diriger l'éducation au Tchö-kiang. Le Tchö-kiang est une région de lettrés. Dans les loisirs de ses fonctions d'examineur, [M^r Li] s'est mis en quête de livres rares, et il a trouvé chez M. 孫 Souen de Houa-jong un bon exemplaire du *Chouo fou* qu'il a fait réimprimer. Les planches avaient en effet été détruites en *sin-yeou* (1621) dans le grand incendie de 武林 Wou-lin, il y aura de cela bientôt trente ans....¹⁾ J'ai versé une contribution pour aider à la gravure...." La préface de Li Tsi-k'i, originaire de Teheou-nan, est beaucoup moins instructive. Après des développements sans intérêt sur le grand nombre d'ouvrages anciens qui se sont perdus au cours des âges, Li Tsi-k'i, sans souffler mot de T'ao Tsong-yi et de son *Chouo fou*, se borne à dire: „Cet ouvrage est une continuation (續) due à maître T'ao de Yao-ngan, qui a fait des extraits méthodiques des divers auteurs de *siao-chouo* ²⁾. Après les incendies dûs aux troubles militaires, il avait brûlé presque entièrement. Je l'ai donc remis en ordre et l'ai confié à mes disciples pour le collationner et l'imprimer...". Ce „maître T'ao de Yao-ngan" n'est autre que T'ao T'ing, et l'ouvrage visé ici doit être non le *Chouo fou* lui-même, mais sa suite ou *Chouo fou siu*, due à T'ao T'ing; l'édition courante en est tout à fait semblable à celle du *Chouo fou* de 1646—1647, et lui est souvent jointe; cette préface de Li Tsi-k'i concerne donc en réalité sa réédition du *Chouo fou siu*, après que les

je n'y ai pas eu accès. Les erreurs commises par Wang Ying-tch'ang à propos du *Fè kien tche* montrent qu'il ne faut pas prendre nécessairement au pied de la lettre ses informations sur la transmission des textes anciens.

1) 得華容孫氏說鄂善本。因重授梓。蓋以板燬于辛酉武林大火。去今幾三十年。Houa-jong, pays d'origine de ce M. Souen, est au Hou-nan.

2) 此書續于姚安陶先生類采諸家說部。

planches primitives eurent sans doute brûlé avec celles du *Chouo fou* lui-même en 1621.

De la préface de Wang Ying-tch'ang, nous pouvons donc conclure que T'ao T'ing, docteur de 1610, avait, au plus tard quelques années après, établi sa recension du *Chouo fou* et l'avait fait imprimer. Bien que T'ao T'ing fût originaire de Yao-ngan au Yunnan — et n'eût donc avec T'ao Tsong-yi qu'une identité de nom de famille, sans parenté réelle —, il avait dû habiter Hang-tcheou (dont Wou-lin n'est qu'un autre nom), puisque c'est là que les planches étaient conservées. Peut-être est-ce d'ailleurs ce séjour à Hang-tcheou qui lui avait donné l'idée de s'occuper du *Chouo fou*, dû à un autre T'ao et qui, lui, était bien du Tchö-kiang. Les planches de cette édition brûlèrent en 1621, et il ne semble pas qu'aucun exemplaire expressément tiré sur ces planches ait été conservé ou du moins signalé. Un double problème se pose donc, qui est de déterminer les rapports de la recension de T'ao T'ing et du *Chouo fou* original, et aussi les rapports de l'édition de 1646—1647 et de l'édition dont les planches ont brûlé en 1621.

Sur le premier point, une chose paraît certaine. C'est bien à T'ao T'ing qu'est dûe en gros la physionomie actuelle de l'ouvrage, avec sa division en 120 chapitres au lieu des 100 qu'il comptait primitivement. Pour le reste, et bien que l'édition de 1646—1647, et sans doute aussi celle antérieure à 1621, donnent la préface écrite en 1496 par Yu Wen-po, T'ao T'ing n'a pas pris pour base la recension manuscrite de Yu Wen-po, dont peut-être d'ailleurs il n'a connu que la préface¹⁾. C'est ainsi par exemple qu'on trouve

1) Entre 1496, date de la préface de Yu Wen-po, et l'époque de T'ao T'ing, cette préface est aussi mentionnée, pour les „soixante-trois” textes communs au *Po tch'ouan hio hai* et au *Chouo fou*, dans un passage de 潘之恒 P'an Tche-heng que reproduisent les préliminaires du *Chouo fou* de 1646—1647. P'an Tche-heng, originaire de 歙 Chö au Ngan-houei, était en charge dans la période *kia-tsing* (1522—1566); trois œuvres de lui, le 黃海 *Houang hai*, le 巨史鈔 *Sivan che tch'ao* et le 涉

dans l'édition de 1646—1647, qui suit celle perdue de T'ao T'ing, ces textes communs au *Chouo fou* et au *Po tch'ouan hio hai* que Yu Wen-po avait éliminés.

Ce faisant, T'ao T'ing restait d'ailleurs fidèle au texte ancien. Mais on peut citer des cas où ce texte ancien a été modifié gravement. Parmi des remarques sur le *Chouo fou* dues à divers auteurs des Ming et qui sont reproduites dans les préliminaires de l'édition de 1646—1647, il y a une citation de 黃平倩 Houang P'ing-ts'ien où, après des éloges sur la vaste information de T'ao Tsong-yi, on lit ceci: „Toutefois [le *Chouo fou*] copie un certain nombre d'articles de philosophes dont on a le texte complet, et pour ce qui est des commentaires des classiques, ils n'ont pas grande saveur. Il conviendrait de supprimer ces deux sections (羈), et de mettre en tête [du *Chouo fou*] quelques œuvres comme les textes anciens du *Ta hio* et du *Tchong yong* qui sont donnés par M. 王 Wang de 鹽官 Yen-kouan.” Or les bibliographes de K'ien-long ont déjà remarqué que, dans le *Chouo fou* actuel, il n'y a plus de section des philosophes, ni des classiques avec leurs commentaires, et que le recueil débute par un „*Ta hio* [selon le texte] gravé sur pierre”, un „texte ancien du *Ta hio*” et un „texte ancien du *Tchong yong*”. Ces trois titres sont d'ailleurs suivis à la table de la mention 補 pou, „ajouté”¹⁾. C'est donc que soit T'ao T'ing,

江詩選 *Chō kiang che siuan*, sont l'objet de notices au *Sseu k'ou...* (76, 8; 138, 4—5; 178, 48), mais je n'ai accès à aucune d'elles. Un bon nombre de petits écrits de P'an Tche-heng sont reproduits dans les sections 26, 28, 39, 41 et 44 du *Chouo fou siu*.

1) Le même mot *pou* suit le titre du 漢雜事秘辛 *Han tsa che pi sin* dans la table de la section 110. Les commissaires du *Sseu k'ou...* ont invoqué le cas de cet opuscule pour montrer que le *Chouo fou* actuel n'est plus celui de T'ao Tsong-yi; en effet, le *Han tsa che pi sin* est un faux dû à 楊慎 Yang Chen (1488—1559), et naturellement T'ao Tsong-yi n'a pu le connaître (cf. *Sseu k'ou...*, 123, 23; 143, 2; *T'oung Pao*, 1920/21, 179). Mais l'argument ne porte pas beaucoup, puisque dans le cas présent les éditeurs du XVII^e siècle ont annoncé honnêtement que ce texte était une addition.

soit les éditeurs de 1646—1647, ont suivi ici le conseil de Houang P'ing-ts'ien, et ont par suite altéré l'économie primitive du *Chou fou*. Je ne sais rien malheureusement de Houang P'ing-ts'ien, mais il vivait sans doute au XVI^e siècle, si bien que son conseil a pu être mis à profit aussi bien par T'ao T'ing que par les éditeurs de 1646—1647.

Un écrivain connu du XVII^e siècle, 周亮工 Tcheou Leang-kong (1612—1672) ¹⁾, a inséré dans son 書影 *Chou ying* un paragraphe concernant le *Chou fou* ²⁾. Tcheou Leang-kong s'exprime comme suit: „Quand, tout jeune, je me trouvais à Kin-ling (= Nankin), j'ai entendu dire que, dans un ancien endroit écarté, chez le vieux 寇四 K'ou Sseu, il y avait un exemplaire complet du *Chou fou* renfermé dans quatre grandes armoires (廚 *tch'ou*). Récemment j'ai vu l'édition gravée à 虎林 Hou-lin. Elle n'a que 16 boîtes (*t'ao*). Pour chaque œuvre, ce qui était de peu d'étendue a encore été gravé en entier, mais tout ce qui était plus considérable a été supprimé, si bien que pour beaucoup d'ouvrages il n'a pas même été conservé quatre ou cinq feuillets. T'ao [Tsong-yi] avait lui-même pris et laissé [dans chaque œuvre], mais il n'avait pu se montrer bref à ce point. Avant que cette édition n'eût paru, les lettrés curieux du passé venaient en nombre chez M. K'ou pour copier [son exemplaire]. Quand l'édition eut paru, ceux qui ne

1) Cf. à son sujet, Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 419 (où le *tseu* 元亭 Yuan-t'ing est à corriger en 元亮 Yuan-leang), et *J. A.*, 1918, I, 327 (où „le *Chou ying* accompagné du *Ts'e lou* 書影擇錄” est à corriger en „Extraits du *Chou ying*”).

2) Le *Chou ying* ou 因樹屋書影 *Yin chou wou chou ying* est en 10 ch.; par une bizarrerie que je ne m'explique pas, il n'a pas de notice au *Sseu k'ou*... Je possède la réédition de 1725 que signale Mo Yeou-tche, 10, 16 r^o, mais ne la retrouve pas actuellement. Toutefois le passage est résumé dans le *Sseu k'ou*..., 123, 21—22, et reproduit intégralement aussi bien dans le 茶香室續鈔 *Tch'a hiang che siu tch'uo* de 俞樾 Yu Yue (1821—1907), 13, 3 v^o, que dans le *Ts'ang chou ki che che*, 2, 26 v^o.

savaient pas pensèrent que c'était là tout le *Chouo fou*, et ne se préoccupèrent plus de chercher son texte complet. Je dis toujours que l'édition du *Chouo fou* a été la fin du *Chouo fou*."

Ce témoignage de Tcheou Leang-kong ne doit pas être pris au pied de la lettre. Tcheou Leang-kong parle par ouï-dire, sur un souvenir d'enfance, et les 100 chapitres du *Chouo fou* primitif n'occupaient sûrement pas „quatre grandes armoires". Mais il est très possible qu'un M. K'eu ait alors possédé un manuscrit du *Chouo fou* primitif, et que des lettrés soient allés le copier. Quant au *Chouo fou* imprimé que Tcheou Leang-kong connut par la suite, ses 16 *t'ao* représentent vraisemblablement les 12 *t'ao* dans lesquels on trouve généralement le *Chouo fou* lui-même (à 10 sections par *t'ao*), plus les 4 *t'ao* du *Chouo fou sin*, et ce doit être là l'édition de 1646—1647. Tcheou Leang-kong n'aura donc pas non plus connu l'édition princeps de la recension de T'ao T'ing, dont les planches avaient brûlé en 1621, vraisemblablement très peu de temps après leur gravure ¹⁾).

1) Il y a toutefois une difficulté. Tcheou Leang-kong parle d'une édition gravée à **虎林** Hou-lin. Hou-lin est un autre nom de l'ancien **武林城** Wou-lin-tch'eng du III^e siècle, au Ngan-houei. Or il est bien certain que l'édition de 1646—1647, publiée par le directeur de l'enseignement au Tchō-kiang, avec l'appui financier du gouverneur du Tchō-kiang, a paru au Tchō-kiang. Je crois même pouvoir préciser davantage. La feuille de titre porte que les planches sont conservées au **宛委山堂** Yuan-wei-chan-t'ang. Or **宛委堂** Yuan-wei-t'ang était à ce moment-là même le nom de la bibliothèque de **項德葵** Hiang Tō-fen, fils ou neveu, semble-t-il, du célèbre collectionneur Hiang Yuan-pien (cf. *Ts'ang chou ki che che*, 3, 21—22). Toute cette famille Hiang habitait Sieou-chouei au Tchō-kiang; c'est là que le *Chouo fou* de 1646—1647 a dû paraître. On pourrait donc se demander si Tcheou Leang-kong n'a pas en vue l'édition princeps de la recension de T'ao T'ing, qui, elle, aurait paru au Ngan-houei. Mais, — outre que fort peu d'exemplaires de cette édition semblent avoir été tirés, — quand le gouverneur du Tchō-kiang dit que les planches de cette édition ont brûlé en 1621 à Wou-lin, il est *a priori* presque sûr qu'il emploie le nom avec la valeur que le nom a toujours au Tchō-kiang, c'est-à-dire comme une désignation de Hang-tehou même où il vivait, et non pas comme un synonyme désuet de l'ancien Hou-lin du Ngan-houei. J'admets que Tcheou Leang-kong a confondu les deux Wou-lin, peut-être pour avoir

Les informations de Tcheou Leang-kong ne font donc guère avancer le problème. Mais les tables mêmes du *Chouo fou* de 1646—1647 fournissent un autre élément d'information. De même que quatre titres sont suivis de la mention *pou*, „ajouté”, environ 75 œuvres sont portées à la table, mais leur titre est suivi du mot 闕 *k'iué*, „manquant”, et il n'y a en effet dans le corps de l'ouvrage aucun texte correspondant à ces divers titres¹⁾. Les commissaires du *Sseu k'ou*..., qui n'avaient pas remarqué que le *Chouo fou* revu par T'ao T'ing a eu deux éditions, s'en sont tenus à constater qu'il y avait des ouvrages portés „manquants”, et auront sans doute admis qu'en principe il s'agissait d'œuvres incorporées au *Chouo fou* primitif, et que T'ao T'ing n'avait pas retrouvées. Mais pour nous, comme à propos des quelques ouvrages „ajoutés”, le problème est moins simple, et nous pouvons nous demander si peut-être il ne s'agit pas d'ouvrages que T'ao T'ing avait vraiment donnés, mais qui manquaient à l'exemplaire de M. Souen utilisé pour la réédition de 1646—1647.

La question risquerait de demeurer insoluble, si nous n'avions en fait ce qui doit être la table du *Chouo fou* primitif, et en tout cas du *Chouo fou* antérieur à la recension de T'ao T'ing. En 1915, M. 王存善 Wang Ts'ouen-chan a publié en 6 *pen* les catalogues de la bibliothèque de 徐乾學 Siu K'ien-hio²⁾, intitulé 傳是

lu trop rapidement la préface de Wang Ying-tch'ang. Il sera d'ailleurs possible de s'assurer s'il y a eu un grand incendie à Hang-tcheou en 1621; je n'ai pas actuellement le moyen de faire cette vérification rapidement.

1) La notice du *Sseu k'ou*... dit qu'il y a 76 œuvres dans ce cas. Mais il y a parfois désaccord entre la table du *Chouo fou* de 1646—1647 et le contenu réel de l'ouvrage. C'est ainsi que le 紹陶錄 *Chao t'ao lou* est porté manquant à la table de la section 32, alors qu'il figure réellement dans cette section. Ces titres d'ouvrages manquants ont été sautés en général, mais pas toujours, dans les dépouillements du *Chouo fou* insérés dans le *Houei k'o chou mou*, le *Ts'ong chou kin yao* et le *Kanseki kaidai*. En réalité, une table et un index soigneux du *Chouo fou* actuel restent à établir.

2) 1631—1694; cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 765. La liste des éditions des Song et des Yuan possédées par Siu K'ien-hio, intitulée 傳是樓宋元本書目

樓書目 *Tch'ouan che leou chou mou*, et de la bibliothèque d'un frère cadet de Siu K'ien-hio, 徐秉義 *Siu Ping-yi*, intitulé 培林堂書目 *P'ei lin t'ang chou mou*¹⁾. Or, dans la section des „philosophes” du *P'ei lin t'ang chou mou*, ff. 23—29, il y a une table du *Chouo fou*, et cette table n'est pas du tout celle du *Chouo fou* remanié par T'ao T'ing. Le manuscrit du *P'ei lin t'ang chou mou* édité par M. Wang est malheureusement des plus fautifs, et M. Wang ne s'est pas donné le mal d'en faire une édition critique²⁾. Mais, telle quelle, la table du *Chouo fou* est des plus instructives. D'abord on n'y trouve ni le *Han tsa che pi sin*, ni le 蠡海集 *Li hai tsi*, dont les commissaires de K'ien-long dénonçaient la présente comme des anachronismes dans le *Chouo fou* de la recension de T'ao T'ing. Puis l'ouvrage débute par les classiques (en extraits évidemment), *Yi king*, *Chou king*, *Che king*, etc., et il y a aussi des extraits de la plupart des philosophes, *Lie tseu*, *Siun tseu*, plus loin *Mo tseu* etc., et plus loin encore *K'ang ts'ang tseu*, etc.; autrement dit, nous avons là un état du *Chouo fou* plus ancien que celui où classiques et philosophes ont été éliminés, soit par T'ao T'ing, soit par les éditeurs de 1646—1647, pour suivre le

Tch'ouan che leou song yuan pen chou mou, avait été publiée en 1885 par 吳丙湘 *Wou Ping-siang*, et a été rééditée en 1910 par M. Lo Tchen-yu dans le 玉簡齋叢書 *Yu kien tchui ts'ong chou*.

1) Siu Ping-yi, tseu 彥和 *Yen Houo*, hao 果亭 *Kouo-t'ing*, fut reçu troisième aux examens de doctorat de 1673; il devint par la suite vice-président du ministère de l'intérieur. Cf. *Kouo tch'ao ki hien lei tcheng tch'ou pien*, 57, 24 v^o; *Ts'ang chou ki che che*, 4, 28.

2) Pour donner une idée de la valeur de cette édition, il suffit de signaler que l'auteur du *Lo yang k'ie lan ki* y est appelé 楊御之 *Yang Yu-tche* au lieu de 楊銜之 *Yang Hiuan-tche*, et qu'il est fait mention du 西漢叢語 *Si han ts'ong yu* de 姚亮 *Yao Leang*; il faut évidemment lire 西溪叢語 *Si k'ie ts'ong yu* de 姚寬 *Yao K'ouan*. Toutefois certaines de ces fautes devaient se trouver dans les copies du *Chouo fou*, car la fautive leçon „Yao Leang” apparaît aussi dans le *Chouo fou* de T'ao T'ing, section 33.

conseil de Houang P'ing-ts'ien. Ce n'est pas là non plus la recension manuscrite établie en 1496 par Yu Wen-po, car on y retrouve toutes ces œuvres communes au *Po tch'ouan hio hai* et au *Chou fou* que Yu Wen-po avait supprimées. La conclusion paraît s'imposer. La table reproduite au *P'ei lin t'ang chou mou* doit bien être celle du *Chou fou* primitif de T'ao Tsong-yi.

Mais cette table est-elle complète? *A priori*, le doute semble permis. La préface de Yang Wei-tcheng († 1370), contemporaine de l'achèvement du *Chou fou*, dit en effet: „Monsieur T'ao Kieou-tch'eng (= T'ao Tsong-yi) de T'ien-t'ai a pris les classiques, les historiens, les mémoires, les récits et jusqu'aux recueils de propos divers de plus de 2000 auteurs, et il les a réunis en 100 chapitres contenant plusieurs myriades d'articles.”¹⁾ Le nombre des articles n'est pas gênant puisqu'il y a souvent plusieurs articles par page. Mais restent les 2000 auteurs. Or la table insérée au *P'ei lin t'ang chou mou* ne contient guère plus de 560 titres. On pourrait donc se demander si la table du *Chou fou* de T'ao T'ing, qui contient plus de 1200 titres, ne représente pas ici une tradition plus fidèle²⁾. A y regarder de plus près, il apparaît vite qu'il n'en est rien. Si, la table donnée par le *P'ei lin t'ang chou mou* étant

1) 天台陶君九成取經史傳記下迨百氏雜說之書二千餘家纂成一百卷。凡數萬條。

2) *Sseu k'ou...* dit que le *Chou fou* de T'ao T'ing contient 1292 œuvres; le *天津圖書館叢書總目* *T'ien tsin t'ou chou kouan ts'ong chou tsong mou* indique le chiffre de 1173; la différence tient en partie, mais en partie seulement, à ce que les commissaires du *Sseu k'ou...* ont dû compter tous les titres, même pour les ouvrages marqués „marquants”. Wang Ying-tch'ang, dans sa préface à l'édition de 1646—1647, se borne à dire que „les deux ouvrages de 曾 Tseng et de 陶 T'ao ont encore utilisé, dans leur compilation, près d'un millier et tant d'auteurs” (唯曾氏陶氏二書采輯猶近千餘家). Le „Tseng” en question est 曾慥 Tseng Ts'ao des Song, dont le *類說* *Lei chou* en 60 ch., achevé en 1166, et sur lequel cf. *Sseu k'ou...*, 123, 16, a servi dans une certaine mesure de prototype au *Chou fou*.

incomplète, celle de l'édition de 1646—1647 était bien celle du *Chouo fou* primitif (à l'exception des textes des classiques et des „philosophes” éliminés ainsi qu'il a été dit plus haut), on devrait retrouver dans la table de 1646—1647 tous les titres portés à celle du *P'ei lin t'ang chou mou*. Or un grand nombre de ces titres manquent à la table de 1646—1647, évidemment parce que T'ao T'ing n'a pas eu les ouvrages à sa disposition, et que peut-être il n'avait même pas une table complète du *Chouo fou* primitif. La table du *Chouo fou* de 1646—1647, même à laisser de côté les changements opérés conformément à l'avis de Houang P'ing-t'sien, ne peut donc pas être celle du véritable *Chouo fou* de T'ao Tsong-yi. Je pense qu'il faut entendre la phrase de Yang Wei-tcheng, malgré la lettre du texte, en ce sens que T'ao Tsong-yi, en préparant son *Chouo fou*, a consulté les œuvres de plus de 2000 auteurs, et il ne s'ensuit pas, loin de là, qu'il ait donné des extraits de tous ces auteurs dans sa compilation. Mais T'ao T'ing, sous l'influence peut-être de la phrase de Yang Wei-tcheng, a tenu à grossir le nombre des titres. Je dirai plus loin comment il a procédé.

En tout cas, nous pouvons établir que vers le milieu des Ming, et avant T'ao T'ing, le *Chouo fou* qu'on connaissait en de rares manuscrits était pratiquement identique à la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*; ce n'est pas à dire d'ailleurs qu'il fût encore complet.

Au sujet des lacunes qu'il devait présenter, on peut invoquer dans une certaine mesure un passage du *Chao che chan fang pi ts'ong* de Hou Ying-lin (1551—1588), selon lequel „les deux ouvrages de Tseng et de T'ao ont utilisé chacun dans leur compilation près de mille auteurs”¹⁾; nous voilà loin sans doute des „plus de 2000

1) 然曾氏陶氏二書輯類各近千家。 Cette phrase est si semblable à celle employée par Wang Ying-tch'ang dans sa préface de 1647 que Wang Ying-tch'ang a dû connaître le passage de Hou Ying-lin; mais au lieu de „près de mille”, il a écrit „près de plus de mille” (ce qui n'a pas grand sens en soi), afin

auteurs” que semblait indiquer la préface de Yang Wei-tcheng. Le chiffre n'en paraît pas moins exagérément arrondi s'il ne vise que les 560 et quelques œuvres de la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*.

Le *Chouo fou* n'était donc plus complet et, pour le début du XVII^e siècle, nous avons encore à ce sujet un témoignage formel de 來斯行 Lai Sseu-hing, docteur de 1607¹⁾. Lai Sseu-hing dit que „le *Chouo fou* offre beaucoup de lacunes”, et souhaite qu'on l'imprime enfin néanmoins, et tel quel; il écrivait évidemment avant que la recension de T'ao T'ing fut imprimée, ou tout au moins il ignorait cette édition.

Mais ce qu'il nous importe surtout de savoir, c'est si la liste donnée dans la seconde moitié du XVII^e siècle par le *P'ei lin t'ang chou mou* est une table complète du *Chouo fou* primitif, ou si elle ne donne que les portions de ce *Chouo fou* primitif que Siu Ping-yi possédait réellement. Et dans la seconde hypothèse, est-il possible de redonner une certaine valeur à la table de T'ao T'ing, en particulier pour les ouvrages dont le titre est suivi de la mention „manquant”?

Les préliminaires du *Chouo fou* de 1646—1647 reproduisent un certain nombre de citations d'auteurs du XVI^e siècle et du début du XVII^e et où il est question du *Chouo fou*. Elles ne sont pas disposées par ordre chronologique, et sont empruntées à Houang P'ing-ts'ien, à 包衡 Pao Heng²⁾, à 何良俊 Ho Leang-tsiun³⁾,

d'adapter la phrase au *Chouo fou* de T'ao T'ing qui contient des extraits de plus de mille œuvres.

1) Par conséquent de la promotion qui a précédé celle de T'ao T'ing. Sur Lai Sseu-hing, cf. *Ming che*, 256, 2 v^o. Il a laissé un 經史典奧 *King che tien ngau* en 67 ch., auquel je n'ai pas accès, et sur lequel cf. *Sseu k'ou...*, 132, 13. Le passage concernant le *Chouo fou* est cité dans les préliminaires de l'édition de 1646—1647.

2) L'un des auteurs du 清賞錄 *Ts'ing chang lou*; cf. *Sseu k'ou...*, 132, 16.

3) Sur Ho Leang-tsiun, *tseu* 元朗 Yuan-lang, cf. *Ming che*, 287, 2 r^o. Il vivait au milieu du XVII^e siècle, et a laissé plusieurs ouvrages: 四友齋叢說 *Sseu*

à Lai Sseu-hing, à P'an Tche-heng, à **黃汝亨** Houang Jou-heng ¹⁾ et à Hou Ying-lin. Ces citations nomment onze œuvres incorporées au *Chouo fou*, et naturellement avant la recension de T'ao T'ing: **漢武傳** *Han wou tchouan*; **飛燕傳** *Fei yen tchouan*; **太真傳** *T'ai tchen tchouan*; **杜蘭香傳** *Tou lan hiang tchouan*; **春夢錄** *Tch'ouen mong lou*; **遂初堂書目** *Souei tch'ou t'ang chou mou*; **妬記** *Tou ki*; **三夢記** *San mong ki*; **江隣幾雜誌** *Kiang lin ki tsa tche*; **集異記** *Tsi yi ki*; **異聞** *Yi wen* de **何先** Ho Sien des Song. Qu'est-il advenu de ces titres dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* et dans le *Chouo fou* de 1646—1647?

Huit œuvres sur onze se retrouvent dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*; celles qui manquent sont le *Han wou tchouan*, le *Tou lan hiang tchouan* et le *Tou ki*. Pour les deux premières, il se peut qu'elles aient vraiment manqué au manuscrit de Siu Ping-yi, mais il n'est pas exclu que leur omission soit tout accidentelle dans la liste très fautive que M. Wang a imprimée. Quant au *Tou ki*, on verra bientôt que son absence s'explique, et qu'on en peut tirer certaines déductions.

Dans la table du *Chouo fou* de 1646—1647, on ne retrouve ni le *Tou ki*, ni le *Kiang lin ki tsa tche*, ni le *Yi wen* de Ho Sien. Ici encore, nous avons donc des cas où des ouvrages qui faisaient partie de l'ancien *Chouo fou* ne sont pas au moins portés avec la

yeou tchai ts'ong chouo (cf. *Sseu k'ou...*, 127, 29); **何氏語林** *Ho che yu lin* (*ibid.*, 141, 48—49); **何翰林集** *Ho han lin tsi* (*ibid.*, 178, 35); un **世說新語補** *Che chouo sin yu pou* est mis à tort sous son nom (*ibid.*, 143, 31).

1) Sur Houang Jou-heng, *tseu 貞父* Tcheng-fou, originaire de Jen-houo au Tchö-kiang, docteur de 1598, cf. *Sseu k'ou...*, 56, 44 v^o; *Tchö kiang t'ong tche*, 178, 14. Deux opuscules de lui sont reproduits dans la section 31 du *Chouo fou siu* (celui que la table lui attribue à la section 28 porte un autre nom d'auteur dans le corps même de l'ouvrage). Cf. aussi Douglas, *Catal. of the Chinese books*, p. 87. Houang Jou-heng dit qu'il n'y a que deux grandes œuvres qui n'aient pas eu d'éditions dans les temps modernes, le *Ts'ö fou yuan kouei* et le *Chouo fou*; on sait que le *Ts'ö fou yuan kouei* a été finalement réédité, très mal d'ailleurs, en 1642.

mention „manquant” dans la table du *Chouo fou* de 1646—1647. Une fois de plus, nous sommes amenés à conclure que T'ao T'ing n'a pas vraiment connu ou n'a pas voulu suivre la table du *Chouo fou* de T'ao Tsong-yi.

Revenons maintenant au *Tou ki*, qui manque à nos deux listes. Lai Sseu-hing, dans ses remarques sur le *Chouo fou*, exprimait le désir que, dans une édition du *Chouo fou*, on reproduisît la table telle quelle, en gardant même le titre des ouvrages dont le texte s'était perdu (其闕目仍存其名). Il y avait donc des ouvrages qui, à la fin des Ming, ne figuraient plus au *Chouo fou* que par leur titre. Le *Tou ki* était précisément l'un d'eux. Nous le savons par Hou Ying-lin, qui dit: „宋虞之 Song Yu-tche des Six dynasties avait écrit le *Tou ki* en 1 ch.; il était perdu sous les T'ang; sous les Song, un certain Wang le refit. A présent, cette recension est à nouveau perdue. Le titre seul se trouve encore dans le *Chouo fou*.”¹⁾

L'absence du *Tou ki* dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* rend probable que cette liste ne donne que les titres des portions du *Chouo fou* primitif que Siu Ping-yi, dans la seconde moitié du XVII^e siècle, possédait encore réellement. Quant au *Chouo fou*, on voit que ses „manquants” ne sont pas ceux du *Chouo fou* primitif; j'y reviendrai plus loin.

Il est assez difficile de dire quelle est l'importance de ces portions „manquantes” du *Chouo fou* ancien par rapport aux 560 œuvres environ que la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* contient encore.

1) 六朝宋虞之有姑記一卷。至唐不傳。而宋王某補之。今所補者又不存矣。闕目尙具說鄒。 Il s'agit sans doute de l'ouvrage qui est porté au *Song che* (106, 3 v⁰) sous le titre de 補姑記 *Pou kou ki*, en 9 ch., par 王績 Wang Tsi; 姑 *kou* doit être une faute de texte pour 姁 *tou*.

Cela dépendra de la valeur qu'on attachera au chiffre de „près de mille auteurs” mentionné par Hou Ying-lin. Toutefois je crois que cette liste représente à peu près tout ce qui subsistait encore du *Chouo fou* dès la fin du XV^e siècle. En 1496 en effet, Yu Wen-po connaissait 63 œuvres communes au *Chouo fou* et au *Po tch'ouan hio hai*; or je retrouve encore dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* 60 œuvres, peut-être même 61, qui font partie du *Po tch'ouan hio hai*. Vu l'extrême incorrection de la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* telle que nous la connaissons, il n'est même pas exclu que les 63 titres s'y soient trouvés réellement.

Tous les manuscrits du *Chouo fou* ne devaient d'ailleurs pas être, vers la fin des Ming, de composition uniforme. C'est ainsi que T'ao T'ing, dans la mesure où son travail n'est pas purement arbitraire, a dû se servir d'un manuscrit particulièrement fragmentaire, très inférieur à celui qu'a possédé ultérieurement Siu Ping-yi. Peut-être est-ce aussi par des différences dans le contenu des manuscrits qu'on doit expliquer une légère difficulté que soulève un passage de Hou Ying-lin. On se rappelle qu'en 1568 Hou Ying-lin avait trouvé à Pékin une dizaine de feuillets imprimés d'un *Tchao fei yen pie tchouan* abrégé qui avait fait partie du *Chouo fou* de T'ao Tsong-yi¹). C'était là, dit-il, l'œuvre d'un écrivain des Six Dynasties, reprise et développée sous les Song par 秦醇 Ts'in Tch'ouen, et montrant plus de talent que le *Tchao fei yen tchouan* [dit] de 伶玄 Ling Huan. Finalement Hou Ying-lin regrettait de ne pouvoir lire ce *Tchao fei yen pie tchouan* dans un texte non abrégé²). Hou Ying-lin a connu le *Chouo fou* de T'ao Tsong-yi tel que les manuscrits en existaient encore de son temps³). S'il

1) Sur Tchao Fei-yen, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 151 (en y joignant le n° 562 consacré à une prétendue Fei Yen); *J. A.*, 1914, I, 517.

2) *Chao che chan fang pi ts'ong* 29, 6—7; les préliminaires du *Chouo fou* ne reproduisent que la première partie du paragraphe.

3) Hou Ying-lin avait acquis un manuscrit provenant de M. 王 Wang, hao

fait état de l'imprimé isolé qu'il a trouvé à Pékin, il semblerait donc à première vue que ce fût parce que le *Tchao fei yen pie tchouan* ne se trouvait plus dans le ou les manuscrits du *Chouo fou* auxquels il eut accès. Or, sans faire même état du *Chouo fou* de T'ao T'ing qui reproduit l'une après l'autre trois œuvres relatives à Tchao Fei-yen, dont celle de Ts'in Tch'ouen, le *Tchao fei yen pie tchouan* de Ts'in Tch'ouen figure dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*¹⁾. Serait-ce donc un indice que cette liste a conservé les titres de certains ouvrages qui manquaient en fait dans le manuscrit? Je ne le crois pas. D'abord, il est possible, comme je l'ai indiqué plus haut, que tous les manuscrits du *Chouo fou* n'aient pas été identiques. Mais une autre explication est, à mon sens, plus vraisemblable. Hou Ying-lin n'avait que 17 ans en 1568, quand il acquit son imprimé. Sans doute n'avait-il pas encore vu de manuscrit du *Chouo fou*, et c'est peu après qu'il rédigea sa note; cette note, qui n'a rien d'incorrect, entra ensuite telle quelle dans son ouvrage, encore que dans l'intervalle il eût eu accès au *Chouo fou* lui-même.

長公 Tchang-kong, et portant de nombreuses corrections dues à cet ancien propriétaire; j'ignore de qui il s'agit.

1) Les trois œuvres relatives à Tchao Fei-yen que donne le *Chouo fou* de T'ao T'ing se trouvent à la section 111 dans l'édition de 1646—1647. Ce sont le **趙飛燕外傳** *Tchao fei yen wai tchouan* mis sous le nom de **伶玄** Ling Hiuan, un **飛燕遺事** *Fei yen yi che* anonyme, et un **趙后遺事** *Tchao heou yi che* de Ts'in Tch'ouen. Ce dernier n'est autre que le *Tchao fei yen pie tchouan*. Comme le texte de Hou Ying-lin nous garantit que le titre était bien donné dans le *Chouo fou* original sous cette dernière forme, et que cette même forme se retrouve dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*, il est clair qu'une fois de plus T'ao T'ing n'a pas suivi ici le texte original de T'ao Tsong-yi. La liste du *P'ei lin t'ang chou mou* indique aussi le *Tchao fei yen wai tchouan*; quant au *Fei yen yi che*, il est extrêmement probable que c'est une addition de T'ao T'ing. Pour la bibliographie du *Tchao fei yen wai tchouan*, cf. Arousseau dans *B.E.F.E.-O.*, XIII, VII, 37, où toutefois les textes du *Chouo fou* ne sont pas indiqués; d'autre part le *Fei yen wai tchouan* ou *Tchao fei yen wai tchouan* n'est pas seulement „d'authenticité douteuse”; c'est un faux caractérisé; un ouvrage où il est question du **真臘** Tchen-la (Cambodge) ne peut être antérieur à la fin des Six dynasties.

Sur le *Chouo fou* tel qu'on le connaissait encore au début du XVII^e siècle, nous avons d'ailleurs des renseignements précieux dans le **澹生堂藏書目** *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou* de **祁承燭** K'i Teh'eng-ye. K'i Teh'eng-ye, *tseu* **爾光** Eul-kouang, **hao** **夷度** Yi-tou et **曠翁** K'ouang-wong, docteur de 1604, était un grand bibliophile de Chan-yin au Tchö-kiang¹). Le catalogue de sa bibliothèque ou *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou*, en 14 ch., a été édité il y a un quart de siècle, d'ailleurs sans aucune critique, dans le **紹興先正遺書** *Chao hing sien tcheng yi chou*; le catalogue lui-même avait été établi vers 1625²).

Or K'i Teh'eng-ye possédait un *Chouo fou* manuscrit en 100 chapitres, occupant 60 liasses (冊)³). Malheureusement K'i Teh'eng-ye ne donne pas la table de son exemplaire, et, dans le reste du catalogue, il n'a indiqué qu'assez parcimonieusement les ouvrages

1) Sur K'i Teh'eng-ye, cf. *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*, 15, 15 v⁰; *Ts'ang chou ki che che*, III, 55—57; aussi son **藏書約** *Ts'ang chou yo*, qui est reproduit dans le *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*, et qui ouvre le **藕香零拾** *Ngeou hiang ling che* de Miao Ts'üan-souen (il ne se confond pas avec l'opuscule de même titre qui précède l'édition du *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou*), ainsi que les indications ajoutées par Miao Ts'üan-souen à la fin de cet opuscule sur le sort ultérieur des livres de K'i Teh'eng-ye. Outre un **澹生堂集** *Tan cheng t'ang tsi*, K'i Teh'eng-ye avait compilé deux grands *ts'ong-chou* qui ne furent jamais imprimés, le **澹生堂餘苑** *Tan cheng t'ang yu yuan* et le **國朝徵信叢錄** *Kouo tch'ao tcheng sin ts'ong lou*; je n'en ai jamais vu signaler d'exemplaire; les tables en sont reproduites dans le *Houei k'o chou mou* et dans le *Ts'ong chou kiu yao*, mais je pense que c'est uniquement d'après le *Tan cheng t'ang ts'ong chou mou*. Dans sa notice à la suite du *Ts'ang chou yo*, Miao Ts'üan-souen dit que le *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou* est en 8 ch.; le *Kouan kou t'ang chou mou* (2, 45 v⁰) parle de son côté d'un manuscrit en 8 volumes; il n'y a pas autrement d'importance à attacher à ces divisions; le contenu, sauf les fautes de copie, doit être le même dans tous les cas.

2) Le *Chao hing sien tcheng yi chou* a été publié par **徐友蘭** Siu Yeou-lan; Siu Yeou-lan a joint à son édition du *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou* une notice finale datée de 1894 qui n'a pas grand intérêt.

3) Ch. 7, f^o 1 r^o: **說郛六十冊。一百卷。陶九儀編。鈔本**. Ce passage donne en même temps une idée de l'incorrection du texte édité dans le *Chao hing sien tcheng yi chou*, puisque le nom de T'ao Tsong-yi, *tseu* Kieou-tcheng, est altéré ici en un „T'ao Kieou-yi”.

qui étaient représentés dans sa bibliothèque par le texte inséré au *Chouo fou*¹⁾. J'ai cependant relevé, au cours du catalogue, 21 titres à propos desquels K'i Teh'eng-ye spécifie qu'il s'agit d'un „texte du *Chouo fou*” (說鄂本). Voici ces titres qui nous permettront d'instituer à nouveau une comparaison avec la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* et avec le *Chouo fou* de 1646—1647:

1⁰ (4, 9 v⁰) 北風揚沙錄 *Pei fong yang cha lou*, 1 ch.;
 2⁰ (5, 14 v⁰) 河源志 *Ho yuan tche*²⁾; 3⁰ (5, 5 r⁰) 事始 *Che che*; 4⁰ (5, 22 r⁰) 尤氏遂初堂藏書目 *Yeou che souei tch'ou t'ang ts'ang chou mou*; 5⁰ (7, 4 r⁰) 清尊錄 *Ts'ing tsouen lou*;
 6⁰ (7, 4 r⁰) 玉澗雜書 *Yu kien tsa chou*; 7⁰ (7, 4 v⁰) 洛陽繙紳舊聞略 *Lo yang tsin chen kieou wen lio*; 8⁰ (7, 4 v⁰) 負暄雜錄 *Fou siuan tsa lou*; 9⁰ (7, 4 v⁰) 坦齋筆衡 *T'a tchai pi heng*; 10⁰ (7, 4 v⁰) 遯齋閒覽 *Touen tchai hien lan*;
 11⁰ (7, 4 v⁰) 瑞桂堂暇錄 *Jouei kouei t'ang hia lou*; 12⁰ (7, 4 v⁰) 撫青雜記 *Tchö ts'ing tsa ki*; 13⁰ (7, 4 v⁰) 呂侍講雜記 *Lu che kiang tsa ki*; 14⁰ (7, 4 v⁰) 雲谷雜記 *Yun kou tsa ki*; 15⁰ (7, 4 v⁰) 希通錄 *Hi t'ong lou*; 16⁰ (7, 5 v⁰) 談壘 *T'an lei*; 17⁰ (7, 5 v⁰) 廣知 *Kouang tche*; 18⁰ (7, 5 v⁰) 墨娥漫錄 *Mo ngo man lou*; 19⁰ (7, 6 r⁰) 春夢錄 *Tch'ouen mong lou*; 20⁰ (7, 13 v⁰) 卓異記 *Tcho yi ki*; 21⁰ (10, 15 r⁰) 洞天清錄 *Tong t'ien ts'ing lou*.

Or ces 21 titres se retrouvent tous dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*. Nous pouvons en conclure avec une extrême vraisemblance que le *Chouo fou* possédé dans la seconde moitié

1) Je ne puis dire de façon certaine pourquoi K'i Teh'eng-ye n'indique pas dans tous les cas les ouvrages que contenait son manuscrit du *Chouo fou*. Toutefois, à deux ou trois exceptions près, K'i Teh'eng-ye n'invoque le *Chouo fou* que pour des textes qu'il ne possédait pas en d'autres éditions. Cette abstention de principe tient vraisemblablement à ce que les textes incorporés au *Chouo fou* n'y sont en général représentés que par des extraits.

2) Il s'agit de l'opuscule de 潘昂霄 *P'an Ngang-siao*; l'indication de „10 chapitres” portée au catalogue doit être une faute pour „un chapitre”.

du XVII^e siècle par Siu Ping-yi était bien conforme à celui qui appartenait à K'i Tch'eng-ye un demi-siècle plus tôt. Dans le *Chouo fou* de T'ao T'ing au contraire, on ne retrouve ni le *Pei fong yang cha lou*¹⁾, ni le *T'a tchai pi heng*²⁾, ni le *Lu che kiang tsa ki*, ni le *T'an lei*, ni le *Kouang tche*, pas plus parmi les ouvrages reproduits réellement que parmi ceux portés „manquants” à la table.

Que devons-nous conclure de toutes ces observations en ce qui concerne le *Chouo fou* de T'ao T'ing, tel que l'édition de 1646—1647 nous le fait connaître? D'abord et par-dessus tout qu'il ne mérite guère de créance. La notice du *Sseu k'ou...* a déjà signalé un certain nombre de cas où, sans s'en douter peut-être, T'ao T'ing a fait figurer des extraits d'un même ouvrage à des endroits différents, et sous des titres différents. Or aucun de ces doubles emplois ne se rencontre dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*. Toutes les œuvres géographiques de la section 60 du *Chouo fou* de 1646—1647 sont obtenues en mettant bout à bout les citations de ces ouvrages conservées dans les encyclopédies, en particulier dans le *T'ai p'ing yu lan*. On peut poser en règle générale que, pour tous les ouvrages que T'ao T'ing reproduit et qui manquent à la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*, et même dans le cas où certains d'entre eux auraient vraiment figuré dans le *Chouo fou* primitif de T'ao Tsong-yi,

1) D'après une note du *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou*, cet ouvrage, en 1 ch., était consacré à l'histoire des Kin (記金國始末); il a donc vraisemblablement un certain intérêt historique.

2) Il s'agit de l'ouvrage de 葉寘 Ye Tche dont T'ao Tsong-yi lui-même, au ch. 29 de son *Tcho keng lou*, a reproduit un important passage concernant la céramique (cf. par ex. *King tō tchen t'ao lou*, 7, 4 v⁰ et 8 r⁰; 9, 12 r⁰; Bushell, *Chinese pottery and porcelain*, p. 43; Hobson, *Chinese pottery and porcelain*, I, 55). Mais le *Tcho keng lou*, au moins dans les éditions modernes, écrit 垣齋筆衡 *Yuan tchai pi heng*. Quelle que soit la leçon correcte, l'accord du *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou* et du *P'ei lin t'ang chou mou* montre que la leçon *T'a tchai pi heng* était bien celle des manuscrits du *Chouo fou* à la fin des Ming.

ce n'est pas d'après des manuscrits du *Chouo fou* que T'ao T'ing les a reproduits. Il n'en est guère d'ailleurs parmi eux pour lesquels, même aujourd'hui, nous ne puissions indiquer des sources autres que le *Chouo fou*.

Reste la question des textes portés „manquants” à la table du *Chouo fou* de 1646—1647, à laquelle on peut rattacher celle des quelques textes indiqués comme „ajoutés”. De ces 75 „manquants” environ, 6 seulement figurent dans la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*¹⁾. On pourrait supposer en principe que les autres sont de ces textes qui étaient portés à la table de l'ancien *Chouo fou*, mais qui manquaient à tous les exemplaires, et que pour cette raison la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* ne donne pas. Seulement ceci ne rend pas compte de l'absence de la table du *Chouo fou* de 1646—1647, même parmi les „manquants”, du seul „manquant” de l'ancien texte à propos duquel nous ayons une information précise, à savoir du *Tou ki*. D'autre part tous les textes de la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* que le *Chouo fou* de 1646—1647 ne contient pas devraient en principe y figurer au moins à la table, avec la mention „manquant”; or on a vu qu'il n'en est rien. Enfin, puisque T'ao T'ing a sûrement bouleversé l'ordre de l'ancien *Chouo fou* en en changeant le contenu et en répartissant sa compilation en 120 ch. au lieu de 100, à quoi riment ces mentions de „manquants” dans des sections auxquelles ils n'ont jamais appartenu?

1) Ce sont: le 郤掃編 *K'io sao pien* (sect. 32), le 開顏集 *K'ai yen tsi* (sect. 32), le 燕北雜記 *Yen pei tsa ki* (sect. 50), le 燕北錄 *Yen pei lou* (sect. 56), le 呂氏鄉約 *Lu che hiang yo* (sect. 71) et le 蘭亭博義 *Lan t'ing po yi* (sect. 89). Les numéros mis entre parenthèses indiquent la section où la table du *Chouo fou* de 1646—1647 donne chacun des six titres. Le *Yen pei tsa ki* de 武珪 *Wou Kouei* est important pour l'histoire des K'i-tan (cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 225). Le 燕北錄 *Yen pei lou* était l'œuvre de 王易 *Wang Yi* (?) et, de par son titre, doit être le récit d'une ambassade chez les K'i-tan ou chez les Kin.

Deux hypothèses sont possibles, entre lesquelles je ne choisis pas. Ou bien T'ao T'ing, sachant que le *Chouo fou* ancien avait de son temps des „manquants”, a voulu faire illusion en en indiquant aussi de plus ou moins arbitraires. C'est alors lui aussi qui aurait spécifié que certains textes, qu'on savait bien par les notes de Houang P'ing-ts'ien ne pas s'être trouvées dans le *Chouo fou* ancien, étaient „ajoutés” par lui à sa recension. Ou bien tous les textes de la table du *Chouo fou*, y compris les „manquants” et à l'exception peut-être des „ajoutés”, se trouvaient dans la recension établie par T'ao T'ing, et ce seraient les éditeurs de 1646—1647 qui, ne les retrouvant pas dans l'exemplaire de M. Souen, auraient spécifié à la table qu'ils manquaient. Cette solution, à laquelle je n'aurais guère incliné sans cela, gagne quelque vraisemblance du fait que, pour le *Chouo fou siu* lui-même, compilation propre à T'ao T'ing, la table de 1646—1647 indique une vingtaine de „manquants” (il y en a d'ailleurs une quinzaine d'autres, que la table ne signale pas comme tels). Or il est *a priori* probable qu'il n'y avait pas de „manquants” dans l'édition du *Chouo fou siu* dont les planches ont brûlé en 1621. Bien des points restent d'ailleurs obscurs en cette affaire. En particulier, il est très singulier qu'on nous parle toujours de T'ao T'ing et qu'on spécifie qu'il y avait eu une édition dont les planches ont brûlé en 1621, alors que l'édition de 1646—1647, ni pour le *Chouo fou*, ni pour le *Chouo fou siu*, n'a un mot de préface ou d'introduction dû à T'ao T'ing lui-même, et que l'édition de 1621 ne paraît avoir été connue d'aucun contemporain. Ceux qui ont accès au 姚安縣志 *Yao ngan hien tche* devraient bien nous dire s'il s'y trouve quelque chose concernant T'ao T'ing.

Enfin, même pour les textes donnés par T'ao T'ing et qui figurent aussi sur la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*, c'est-à-dire qui faisaient vraiment partie du *Chouo fou* ancien, il n'est pas sûr

que ce soit d'après un ou des manuscrits du *Chouo fou* ancien que T'ao T'ing et les éditeurs de 1646—1647 les aient reproduits. Le plus souvent la preuve est difficile à administrer, mais j'ai déjà cité il y a plus de vingt ans un cas type qui, à la lumière de la présente enquête, devient singulièrement instructif¹). Nous sommes sûrs que le *Tchen la fong t'ou ki* (*Mémoires sur les coutumes du Cambodge*) de Tcheou Ta-kouan figurait au *Chouo fou* ancien. T'ao Tsong-yi connaissait l'ouvrage puisqu'il en reproduit un paragraphe dans son *Chou che houei yao*. En outre le *Tchen la fong t'ou ki* est porté sur la liste du *P'ei lin t'ang chou mou*. Cependant ce n'est pas dans l'ancien *Chouo fou* que T'ao T'ing l'a pris. En effet, le *Tchen la fong t'ou ki*, dans le *Chouo fou* de 1646—1647, offre une lacune que rien ne signale extérieurement, mais qui correspond mot pour mot à un feuillet complet, recto et verso, de l'édition du *Tchen la fong t'ou ki* incorporée en 1544 au **古今說海** *Kou kin chouo hai*. Il n'y a donc pas de doute que c'est là, et non pas dans l'ancien *Chouo fou*, que T'ao T'ing l'est allé chercher²).

Mais notre enquête serait affligeante si elle ne devait aboutir qu'à une condamnation définitive du *Chouo fou* de 1646—1647³). Puisque, malgré ce que cette édition eût pu faire croire, on possédait encore dans la seconde moitié du XVII^e siècle la majeure

1) Cf. *B.E.F.E.-O.*, II, 133—134.

2) C'est néanmoins le texte du *Chouo fou*, avec sa lacune, qui a passé sous K'ang-hi dans le *T'ou chou tsi tch'eng*, alors que le texte était disponible sans cette lacune non seulement dans le *Kou kin chouo hai*, mais aussi dans le *Kou kin yi che* et dans le *Li tai siao che*. De même, lorsque les bibliographes de K'ien-long ont voulu corriger le texte manuscrit du *Tchen la fong t'ou ki* qui leur avait été soumis pour être copié dans le *Sseu k'ou ts'iuan chou*, c'est au *Chouo fou* qu'ils se sont adressés pour leur collation (cf. *Sseu k'ou ts'iuan chou k'ao tch'eng*, réimpression foukienoise des éditions en caractères mobiles du Wou-ying-tien, 40, 63).

3) Je suis même surpris, tout compte fait, que les bibliographes de K'ien-long aient copié le *Chouo fou* dans le *Sseu k'ou ts'iuan chou*, au lieu de le reléguer dans la section *ts'ouen-mou* comme ils ont fait pour le *Chouo fou siu*.

partie du *Chouo fou* véritable, cette même partie du *Chouo fou* véritable ne subsisterait-elle pas encore aujourd'hui?

Selon toute vraisemblance, il faut répondre par l'affirmative. Le catalogue de 莫友芝 Mo Yeou-tche intitulé 邵亭知見傳本書目 *Lu t'ing tche kien tch'ouan pen chou mou*, dans l'édition publiée en 1909 par M. 田中慶大郎 Tanaka Keitarō, contient, au paragraphe concernant le *Chouo fou* (10, 15 r^o), les indications suivantes: „朱脩伯 Tchou Sieou-po dit¹⁾: Dans le 浙東 Tehō-tong (= partie orientale du Tehō-kiang), il y a deux anciens exemplaires manuscrits incomplets, qui sont encore le texte original de Nan-ts'ouen (= T'ao Tsong-yi). Le texte imprimé ne mérite pas créance. Il est plein d'erreurs²⁾. — Le texte imprimé sous les Ming est en cent chapitres; il ne concorde pas avec l'exemplaire imprimé [usuel?]. Il est conservé chez M. 吳 Wou de 嘉定 Kia-ting. Un autre exemplaire est conservé chez 陳子正 Tch'en Tseu-tcheng de 常熟 Tch'ang-chou³⁾. Malheu-

1) Il s'agit de 朱學勤 Tchou Hio-k'in, *tseu* 修伯 Sieou-po, de 仁和 Jen-hou au Tehō-kiang, grand amateur de livres aux environs de 1860. Sa bibliothèque s'appelait 結一廬 Kie-yi-lou; le catalogue, en 4 ch., en est intitulé 結一廬書目 *Kie yi lou chou mou*; il est donné tantôt comme l'œuvre de Tchou Hio-k'in lui-même, tantôt comme celle de son fils aîné 朱徵 Tchou Tcheng, *tseu* 子清 Tseu-ts'ing; 葉德輝 Ye Tō-houei l'a édité en 1902 dans son 觀古堂彙刻書 *Kouan kou l'ang houei k'o chou*. Cf. aussi *Ts'ang chou ki che che*, 6, 54. Bien que la plupart des livres du Kie-yi-lou eussent déjà, à ce moment-là, passé en la possession de M. 張 Tchang de Fong-jouen (au Tche-li), la famille Tchou a encore publié en 1904—1906 un 結一廬朱氏贖餘叢書 *Kie yi lou tchou che cheng yu ts'ong chou* très soigné (le véritable auteur du travail est d'ailleurs Miao Ts'iu-an-souen). Je ne sais où et à qui Tchou Hio-k'in a tenu le propos qui lui est prêté ici.

2) La citation de Tchou Hio-k'in doit s'arrêter ici. Ce qui suit est de Mo Yeou-tche lui-même, ou peut-être de 邵懿辰 Chao Yi-tch'en (1810—1861 ou 1809—1860), dont Mo Yeou-tche a copié le *Sseu k'ou ts'iu'an chou kien ming mou lou* annoté (cf. la note de 莫繩孫 Mo Cheng-souen jointe au *Catalogue* de Mo Yeou-tche, et, sur Chao Yi-tch'en, le *Ts'ang chou ki che che*, 6, 44).

3) J'ignore qui sont ce Wou et ce Tch'en Tseu-tcheng (Tseu-tcheng doit être un

reusement les deux ouvrages sont des exemplaires manquant de. . . . (?¹).”

L'édition du *Catalogue* de Mo Yeou-tche publiée au Si-ling-yin-chö a en outre, à la marge supérieure, une note additionnelle, disant: „Des exemplaires fragmentaires de l'ouvrage original se trouvent dans le Tchö-kiang oriental, chez M. 沈 Chen et chez M. 杜 Tou²).”

Enfin, mon exemplaire manuscrit du *Kien ming mou lou* annoté par Chao Yi-tch'en contient, à la marge supérieure, un certain nombre de notes dues à 孫詒讓 Souen Yi-jiang (1848—1908)³). L'une d'elles, concernant le *Chouo fou*, est ainsi conçue: „Le licencié 王詠霓 Wang Yong-ni, *tseu* 子常 Tseu-tch'ang, de 黃巖 Houang-yen, a acquis un exemplaire manuscrit du *Chouo fou*, en 60 ch., provenant du 汲古閣 Ki-kou-ko, avec des notes critiques de 毛斧季 Mao Fou-ki⁴). Au printemps de l'année . . .⁵), me

tseu). Si la note est de Chao Yi-tch'en, elle doit se rapporter au milieu du XIX^e siècle. Toutefois elle ne se retrouve pas dans un *Kien ming mou lou* manuscrit que je possède, et que je crois reproduire la vraie rédaction de Chao Yi-tch'en. La note serait alors de Mo Yeou-tche (1811—1871) et pourrait par suite être abaissée d'une dizaine d'années.

1) 明人刊本有一百卷。校刊本不同。藏嘉定吳氏。又一部藏常熟陳子正家。惜二書皆缺二字本。 Je ne comprends pas la dernière phrase. On sait que l'édition de M. Tanaka est défigurée par d'innombrables fautes de copie et d'impression. Mais le même texte se retrouve dans l'édition donnée plus récemment au 西泠印社 Si-ling-yin-chö d'après l'exemplaire du 適園 Che-yuan (c'est-à-dire de M. 張鈞衡 Tchang Kiun-heng). D'autre part, il ne peut être question vraiment d'un exemplaire imprimé du *Chouo fou*, mais seulement de copies manuscrites; le texte est d'ailleurs de rédaction ambiguë.

2) Ici non plus je ne sais qui sont ces deux bibliophiles.

3) Le „Souen Yi-siang” de *T'oung Pao*, 1923, 368, est une faute d'impression.

4) 毛辰 Mao Yi, *tseu* Fou-ki, est né en 1640; il était le dernier des cinq fils de 毛晉 Mao Tsin, le célèbre fondateur du Ki-kou-ko (Mao Tsin a vécu du 31 janvier 1599 au 14 juillet 1659; les dates du *Yi nien lou* sont inexactes, de même que celles de 1598—1657 indiquées par Hirth, *The mystery of Fu-lin*, p. 18). Sur Mao

trouvant à Pékin, je le lui ai emprunté pour le lire. Il diffère totalement du texte ordinaire; c'est vraiment un document rare. Note de [moi Souen] Yi-jang." Souen Yi-jang a d'ailleurs mis sa lecture à profit, et par exemple, dans son 札逸 *Tcha yi* (11, 20 v⁰), invoque cet exemplaire manuscrit du *Chouo fou* véritable comme étant seul à nous conserver intégralement l'ancienne préface du 列仙傳 *Lie sien tchouan*.

Je ne sais ce qu'il est advenu des manuscrits de MM. Wou, Tch'en, Chen, Tou et Wang. Du moins est-il deux exemplaires fragmentaires que je puis localiser actuellement.

On sait qu'un édit du 9 septembre 1909 attribuait, à ce qui est devenu après la révolution la Bibliothèque Nationale de Pékin ou 京師圖書館 King-che-t'ou-chou-kouan, des collections importantes provenant de diverses sources, et en particulier les ouvrages anciens retrouvés au 內閣 Nei-ko et qui n'avaient jamais été inventoriés; les bibliographes de K'ien-long eux mêmes les avaient presque ignorés. Le grand érudit Miao Ts'iuan-souen a examiné ces collections nouvelles, et a consacré aux ouvrages intéressants un précieux catalogue critique intitulé 清學部圖書館善本書目 *Ts'ing hio pou t'ou chou kouan chan pen chou mou*,

Tsin et sa famille, cf. *Ts'ung chou ki che che*, 3, 60—63. Il est bien tentant de rapprocher ces „60 chapitres” des „60 liasses” qu'occupait le *Chouo fou* du Tan-cheng-t'ang. Bien que, pour ce dernier, K'i Tch'eng-ye ait gardé l'indication de „100 chapitres”, parce que tel était le chiffre primitif de T'ao Tsong-yi, ne serait-ce pas qu'on n'en possédait plus effectivement que 60 chapitres vers l'an 1600? C'est alors de ces 60 chapitres que le *P'ei len tang chou mou* nous aurait conservé la table et la perte de plus d'un tiers de l'ouvrage primitif expliquerait que cette table ne donnât que 560 titres environ, au lieu que le *Chouo fou* primitif contenait vraisemblablement des extraits de près d'un millier d'œuvres. S'il y a un fonds de vérité dans l'information de Tou Ngang sur la perte des 30 derniers chapitres du *Chouo fou*, on peut supposer que les 60 chapitres conservés sont les 60 premiers chapitres du véritable *Chouo fou* de T'ao Tsong-yi.

5) La première des années cycliques se trouve omise dans mon manuscrit, et il ne reste que 未 *wei*, qui peut répondre à 1871, 1883 ou 1895. L'année 1907 est exclue, car à ce moment le manuscrit était déjà entre mes mains.

qui a paru en 1912 et 1913 dans le **古學彙刊** *Kou hio houei k'an*¹⁾. Or, dans la section des „philosophes”, f^o 23 v^o, ce catalogue des „exemplaires précieux” mentionne le *Chouo fou*. Toutefois, par une exception unique dans ce catalogue, le titre du *Chouo fou* est suivi d'une ligne en blanc. Miao Ts'iu-an-souen n'a pas rédigé la notice, ou bien, n'en étant pas satisfait, il l'a supprimée. Mais, depuis lors, l'administration de la Bibliothèque Nationale de Pékin a établi et publié en 1916 un **京師圖書館善本書目** *King che t'ou chou kouan chan pen chou mou*, „Catalogue des ouvrages précieux de la Bibliothèque de Pékin”, en 4 ch.; moins détaillé que le catalogue publié par Miao Ts'iu-an-souen, ce catalogue de 1916 ne laisse pas de le compléter et de le rectifier à l'occasion. Au ch. 3, f^o 20 v^o, nous y retrouvons le *Chouo fou*, décrit comme suit: „*Chouo fou*, 120 ch. Provient du Nei-ko des Ts'ing. Compilé par T'ao Tsong-yi des Yuan. Ancien exemplaire manuscrit. Il reste les chapitres 3, 4, 23—27, 28—29, 30—32. Cinq volumes (冊).” Ce paragraphe débute évidemment par une erreur. Il est hors de question que le „manuscrit ancien” classé par Miao Ts'iu-an-souen et par le catalogue de 1916 parmi les „exemplaires précieux” soit un fragment de la recension courante de T'ao T'ing en 120 chapitres. Le chiffre de 120 n'a été conservé ici que parce que c'est celui qu'indique le *Sseu k'ou...*; mais il faut rétablir „100 chapitres”. De ces 100 chapitres l'exemplaire ne contient plus que 12. Mais ici, pour la première fois, nous devons atteindre partiellement la répartition primitive en chapitres du *Chouo fou* ancien, que la table du *P'ei lin t'ang chou mou* ne nous donnait pas. Si ces lignes tombent sous les yeux d'un de nos confrères pékinois, je lui serais vivement obligé de me

1) Sur le *Kou hio houei k'an*, cf. les analyses détaillées de M. Arousseau dans *B.E.F.E.O.*, XII, ix, 89—99, et XIII, vii, 36—51; sur la bibliothèque de Pékin et le catalogue de Miao Ts'iu-an-souen, *ibid.*, XII, ix, 63—88, et XIII, vii, 49.

faire connaître le contenu réel des sept chapitres, avec l'indication éventuelle des „manquants” portés à la table de chaque chapitre.

D'autre part, un bibliophile connu, M. 傅增湘 Fou Tseng-siang, originaire du Kiang-nan et ministre de l'instruction publique en 1919, possède un exemplaire manuscrit du *Chouo fou* ancien. En 1920, notre confrère M. Haneda Tōru m'a obligeamment communiqué un exemplaire du 皇元聖武親征錄 *Houang yuan cheng wou ts'in tcheng lou* qui avait été collationné sur le texte de l'ancien *Chouo fou* appartenant à M. Fou Tseng-siang¹⁾. Or cet ouvrage, d'après M. Haneda, se trouvait dans le ch. 55 du manuscrit. Comme ce ch. 55 n'est pas de ceux qui sont conservés à la Bibliothèque Nationale de Pékin, il est évident que l'exemplaire de M. Fou Tseng-siang est indépendant de celui, très fragmentaire, retrouvé au Nei-ko.

Enfin on remarquera que, dans tous les cas où nous avons jusqu'ici une indication précise de chapitres subsistants de l'ancien

1) Sur cette précieuse biographie de Gengis Khan, dont le texte est fort mal établi, cf. *B.E.F.E.-O.*, III, 517; VIII, 608; *J. A.*, 1920, I, 139, 176, 181—182, 184; *Yuan che lei pien*, 29, 1 v^o; *Yi fong t'ang wen tsi*, 7, 2—3; *Yi fong ts'ang chou siu ki*, 4, 17 r^o. En dehors de l'édition de Yuan Tch'ang parue au Tsién-si-ts'ouen-chō, il y en a une de 1897 publiée au 蓮池書局 Lien-tch'e-chou-kiu de Pao-ting-fou (un exemplaire en est à la Bibliothèque Nationale, Coll. Pelliot A, 242). Un exemplaire de l'ouvrage est porté au *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou* (4, 9 v^o), sous le titre de 親征錄 *Ts'in tcheng lou*, en 1 ch., et suivi de cette note: „Relate les campagnes de 世宗 Che-tsong des Yuan”. Il n'y a pas de „Che-tsong” des Yuan, et ce doit être une simple faute pour 太祖 T'ai-tsou. D'autre part, K'i Tch'eng-ye ne dit pas, comme il le fait en général quand tel est le cas, que son exemplaire est manuscrit. Il serait cependant bien extraordinaire qu'il eût eu un exemplaire imprimé. Mon opinion est qu'une partie de sa note a été omise, et qu'il faut rétablir à la fin 說鄂本 *Chouo fou pen*, „texte du *Chouo fou*”, comme c'est le cas pour l'ouvrage qui précède immédiatement. Toute cette partie du *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou* est d'ailleurs très fautive. A la même page où il est question du *Ts'in tcheng lou*, on trouve la mention d'un 輟耕錄元事雜記 *Tcho keng lou yuan che tsa ki* en 3 ch., par T'ao Tsong-yi; mais il est évident qu'une note explicative est entrée à tort dans le titre, et qu'un caractère a sauté dans l'indication du nombre des chapitres; il faut rétablir: „*Tcho keng lou*, notes diverses sur l'époque des Yuan, 30 ch., par T'ao Tsong-yi”.

Chouo fou, nous restons dans les 60 premiers chapitres. Il y a donc bien des chances pour que le dernier tiers de la compilation de T'ao Tsong-yi soit perdu à jamais. Mais nous devons nous estimer heureux de pouvoir encore connaître un jour les soixante premiers chapitres, au lieu d'en être réduits au pseudo-*Chouo fou* de T'ao T'ing. Ce serait une fortune suprême, s'il se trouvait encore dans ces 60 premiers chapitres, en dehors du *Houang yuan cheng wou ts'in tcheng lou*, des textes aussi importants pour nous que le 虜廷事實 *Lou t'ing che che* de 文惟簡 Wen Weikien des Song, le *T'a tchai pi heng* (ou *Yuan tchai pi heng*?) de Ye Tche, le *Pei fong yang cha lou*, le 青唐錄 *Ts'ing t'ang lou*¹⁾ de 李遠 Li Yuan des Song, le *Ho yuan tche* de P'an Ngang-siao²⁾, le *Yen pei lou*, le *Tchen la fong t'ou ki*³⁾, le 北邊備對 *Pei pien pei touei* de 程大昌 Tch'eng Ta-tch'ang⁴⁾, le 蒙韃備錄 *Mong ta pei lou* de 孟洪 Mong Hong⁵⁾, le 北轅錄 *Pei yuan lou* de 周輝 Tcheou Houei⁶⁾, le 安南行記 *Ngan nan hing ki* de 徐明善 Siu Ming-chan des Yuan⁷⁾, le 驃國樂頌 *P'iao*

1) Le *Ts'ing t'ang lou*, en 1 ch., est l'œuvre de 李遠 Li Yuan, licencié de 1094—1097; il portait sur la région du Koukou-nor (cf. *Tche tchai chou lou kiai t'i*, 7, 23—24). L'ouvrage subsiste, et se trouve par exemple au ch. 39 du 名山勝槩記 *Ming chan cheng kai ki* (sur lequel cf. *Sseu k'ou...*, 78, 6 v⁰; Cat. de Mo Yeou-tche, 5, 29 r⁰). Mais un nouveau texte en serait le bienvenu.

2) Le texte est connu, mais pas toujours sûr. Il faut en outre le comparer au 河源記 *Ho yuan ki* mis sous le nom de 梁寅 Leang Yin au ch. 39 du *Ming chan cheng kai ki*. On sait qu'un texte très voisin a été incorporé au *Yuan che*, en appendice au ch. 63.

3) On a vu que nous n'en connaissons pas jusqu'ici de texte indépendant de l'édition donnée en 1544 dans le *Kou kin chouo hai*.

4) Nous ne l'atteignons jusqu'ici que dans le *Kou kin chouo hai*.

5) C'est l'ouvrage qu'a traduit autrefois Vasil'ev; nous ne l'atteignons, lui aussi, que dans le *Kou kin chouo hai* de 1544.

6) Encore un texte connu par le *Kou kin chouo hai*, où l'auteur est faussement appelé 周輝 Tcheou Teh'an. Il a été traduit par Chavannes dans le *T'oung Pao*, 1904, 165—192. Pour la rectification du nom, cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 240. La liste du *P'ei lin t'ung chou mou* écrit correctement Tcheou Houei.

7) C'est là l'ouvrage qui se trouve dans la section 56 du *Chouo fou* de 1646—1647

kouo yo song ¹⁾, le 北征記 *Pei tcheng ki* ²⁾, le *Yen pei tsa ki*, le 遼東志略 *Leao tong tche lio*. Ce sont tous là ouvrages qui sont encore portés sur la liste du *P'ei lin t'ang chou mou* et qui par suite devaient encore figurer, en extraits, dans l'exemplaire du *Chouo fou* que possédait alors Siu Ping-yi.

Nous en aurions fini avec le *Chouo fou* s'il ne restait à dire quelques mots de deux ouvrages qui se sont inspirés de son plan et de son titre.

L'un est le 說郭續 *Chouo fou siu* de T'ao T'ing, en 46 ch. Il se rencontre généralement joint aux exemplaires du *Chouo fou* de 1646—1647; l'édition des deux œuvres a paru au même endroit et au même temps. Le compilateur, méprises à part, a voulu faire pour les Ming ce que T'ao Tsong-yi avait fait pour les dynasties précédentes. Toutefois ici encore nous n'avons pas l'œuvre telle que l'énigmatique T'ao T'ing est censée l'avoir établie. En tête de la table et du premier chapitre, la suscription est: „Compilé par T'ao T'ing de Yao-ngan. Mis à nouveau en ordre par

sous le titre de 天南行記 *T'ien nan hing ki*. En fait, il s'agit bien d'une mission en Annam (ou plutôt au Tonkin), se rapportant aux années 1288—1289 (et non 1287—1288 comme il est dit dans *B.E.F.E.-O.*, XVI, 1, 42, n. 3). Sur Siu Ming-chan, tseu 芳谷 Fang-kou, de 鄱陽 Po-yang, cf. 元詩紀事 *Yuan che ki che*, 4, 16 r^o.

1) Ce texte sur la musique de l'ancien royaume Pyū de Birmanie, qui se trouve à la section 100 du *Chouo fou* de 1646—1647, ne se confond pas avec celui plus détaillé et encore plus curieux qui est inséré dans la notice du royaume de P'iao au ch. 222 下 du *Sin t'ang chou*.

2) Je ne sais pas quel est ce texte. Peut-être est-ce le 北征雜記 *Pei tcheng tsa ki* de 趙憬 Tchao Kong des T'ang, qui concernait les Ouigours (cf. *Tche tchai chou lou kiai t'i*, 7, 5 r^o), ou le 余文靖公北征錄 *Yu wen tsing kong pei tcheng lou* qui se trouvait au ch. 24 du 古今彙說 *Kou kin houei chouo* (cf. *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*, 15, 33 r^o), ou encore 北征紀實 *Pei tcheng ki che* de 蔡條 Ts'ai T'ao, relatif à la lutte contre les Kin (*ibid.*, 5, 20 v^o). Il ne peut naturellement s'agir du *Pei tcheng ki* de 馬文升 Ma Wen-cheng, qui est des Ming.

李 Li de 弘農 Hong-nong ¹⁾." Le nom personnel de ce Li n'est pas indiqué. Mais nous avons vu que la préface de 1646 écrite par Li Tsi-k'i se rapportait en réalité au *Chou fou siu* et non au *Chou fou* lui-même. Dans cette préface, Li Tsi-k'i employait la même expression *tch'ong-ting*, „mettre à nouveau en ordre”, qui figure dans la suscription du *Chou fou siu*. Je n'ai donc pas de doute que Li Tsi-k'i de Tcheou-nan et M. Li de Hong-nong ne soient qu'un seul et même personnage. Tcheou-nan et Hong-nong sont des désignations géographiques assez flottantes, qui doivent viser en principe une partie du Ho-nan. Ceci est confirmé par le fait que Li Tsi-k'i, *tseu* 庚生 Keng-cheng, était de 孟津 Mong-tsin au Ho-nan ²⁾. Quant au *Chou fou siu* lui-même, je ne m'y arrêterai pas autrement. C'est une compilation de second ordre, et on comprend que les compilateurs du *Sseu k'ou ts'iuan chou* se soient contentés de „garder le titre” de l'ouvrage ³⁾. Reconnaissons toutefois que pour nous, qui n'avons pas comme les commissaires du *Sseu k'ou...* accès à tous les recueils de miscellanées des écrivains des Ming, le *Chou fou siu* demeure une source de renseignements abondants, sinon très sûrs.

Enfin, de même que, sur le modèle du *Po tch'ouan hio hai*, 馮可賓 Fong K'o-pin a compilé un „*Po tchouan hio hai* élargi” ou 廣百川學海 *Kouang po tch'ouan hio hai*, il a été compilé sur la fin des Ming un 廣說鄒 *Kouang chouo fou*, en 80 chapitres. Je ne crois pas que cette collection ait été imprimée, et elle ne subsiste plus telle quelle, mais la table complète nous en a été conservée par le *Ts'ien k'ing t'ang chou mou* (15, 23—30). On voit qu'il s'agit d'un ouvrage qui reprend même certains des titres de

1) 姚安陶 斑纂。弘農李 重定。

2) Cf. *Tchü kiang t'ong tche*, rééd. de 1899, 149, 1.

3) *Sseu k'ou...*, 132, 10—11. Les commissaires du *Sseu k'ou ts'iuan chou* ont adopté pour l'ouvrage le titre de *Siu chouo fou*, mais le titre donné à la table et en tête des chapitres de l'ouvrage est toujours *Chouo fou siu*.

l'ancien *Chouo fou*, mais ajoute des ouvrages ou extraits d'ouvrages des Ming. La collection n'a pas entièrement disparu. Il y a quelques années, j'ai vu chez M. 龔易圖 Kong Yi-t'ou, à Fou-tcheou, un volume manuscrit portant l'indication 淡生堂鈔本, „exemplaire manuscrit du Tan-cheng-t'ang”¹⁾. Ce volume contenait deux ouvrages sur les pays non chinois, le 百夷傳 *Po yi tchouan* et le 九夷古事 *Kieou yi kou che*²⁾. Tous deux avaient été incorporés par K'i Tch'eng-ye à la compilation manuscrite, aujourd'hui perdue en majeure partie, qu'il avait intitulée 國朝徵信叢錄 *Kouo tch'ao tcheng sin ts'ong lou*³⁾, mais en fait la partie du vo-

1) M. Kong m'a dit avoir dans sa bibliothèque plusieurs autres ouvrages provenant du Tan-cheng-t'ang.

2) Le *Kieou yi kou che* offre un intérêt particulier. Devéria a publié (*J. A.*, 1891, II, 367) le fac-similé de l'un des deux chants écrits en écriture „miao-tseu” avec traduction interlinéaire chinoise qui sont reproduits dans le 織志志餘 *Sien tche tche yu* (le 籤 *ts'ien* de Devéria est une faute d'impression) de 陸次雲 Lou Ts'eu-yun, daté de 1683 (le *Sien tche tche yu* se trouve dans la collection des œuvres de l'auteur intitulée 陸次雲雜著 *Lou ts'eu yun tsa tchou* ou 陸雲士雜著 *Lou yun che tsa tchou*; cf. *Houei k'o chou mou*, 9, 41; Yun-che est le tseu de cet écrivain. natif de Ts'ien-t'ang au Tchö-kiang); Devéria supposait, sur des raisons d'ailleurs faibles, que l'auteur avait recueilli ces chants dans la préfecture de 潯州 Siun-tcheou dans le Sud-Est du Kouang-si. Le commandant (aujourd'hui général) d'Ollone a déjà fait remarquer (*Ecritures des peuples non chinois de la Chine*, p. 270) que ces prétendus caractères „miao-tseu” étaient en réalité des caractères lolo, et je suis tout à fait de son avis. Mais le fait nouveau est que ces deux mêmes chants, dans la même écriture, avec la même traduction chinoise interlinéaire (et sauf qu'on a 聖訓 au lieu de 鐸訓), se trouvent déjà dans le *Kieou yi kou che*, et sont suivis d'une notice finale dont le colophon est: „En kouei-hui de Kia-tsing, au jour 上巳 *chang-sseu* (26 mars 1563), 况叔祺 K'ouang Chou-k'i a écrit cette notice.” La suite du texte montre que les chants ont été recueillis par K'ouang Chou-k'i, à la demande du 中丞 *tchong-tch'eng* 趙 Tchao, dans la région de Kouei-yang au Kouei-tcheou, et je n'ai pas vu que, dans le *Kieou yi kou che*, l'écriture fût qualifiée de „miao”. C'est donc Lou Ts'eu-yun qui a dû adopter cette désignation arbitraire, quand il a copié le *Kieou yi kou che* sans le citer. On sait que les plus anciens monuments datés de l'écriture lolo sont des inscriptions de 1533—1534 qui se trouvent à Lou-k'iuan, dans le Yunnan. Il est intéressant de constater qu'en 1563, c'est-à-dire presque à la même époque, l'aire d'extension de cette écriture englobait aussi le Kouei-tcheou.

lume de M. Kong contenant le *Po yi tchouan* indique que cette partie appartenait au ch. 6 du *Kouang chouo fou*. Cette indication est bien d'accord avec la table du *Kouang chouo fou* reproduite dans le *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*.

La présente étude, pour aride qu'elle puisse être, m'a paru justifiée par l'importance d'une collection sur laquelle, en Chine comme en Europe, on avait publié trop de renseignements inexacts. Il s'en dégage une double conclusion: d'abord que, même sans découvertes de manuscrits anciens en Asie Centrale ou au Japon, la Chine proprement dite recèle encore, malgré l'humidité et les révolutions, bien des documents qui n'ont pas été mis en œuvre jusqu'ici; et ensuite que, malgré les immenses services qu'ont rendus et que rendent encore les notices du *Catalogue impérial* du XVIII^e siècle, la part d'erreur qui s'est glissée dans ces notices demeure, somme toute, considérable.

ADDENDA.

P. 166. — La notice sur T'ao Tsong-yi due à Souen Tso se trouve en tête de l'édition du *Tcho keng lou* dont je me sers couramment et qui a été publiée à Changhai en 1885 par le 福瀛書局 Fou-ying-chou-kiu. Mais elle a pu être ajoutée alors par les éditeurs, encore que je pense que d'autres l'avaient fait avant eux. Toutefois elle n'est pas donnée, dans la première moitié du XVII^e siècle, par l'édition du *Tcho keng lou* insérée au *Tsin tai pi chou* (avec les planches du *Pi ts'ö houei han*); il est vraisemblable qu'elle n'a été préfixée au *Tcho keng lou* que postérieurement.

P. 167. — Le 季滄葦書目 *Ki ts'ang wei chou mou* de 季振宜 *Ki Tchen-yi* (docteur de 1647), éd. du *Yue ya t'ang ts'ong chou* (section supplémentaire), indique, 47 r^o, un 古唐類

苑 *Kou t'ang lei yuan* manuscrit, en 160 ch., par T'ao Kieou-tch'eng (= T'ao Tsong-yi); au début du XIX^e siècle, ce même manuscrit appartenait à Houang P'ei-lie qui, dans ses notes finales au catalogue, 69 r⁰, dit que c'est là l'ouvrage que Tchou Yi-tsouen (1629—1709) a décrit dans son **曝書亭集** *Pou chou t'ing tsi* sous le titre de **大唐類要** *Ta t'ang lei yao*. Il est formé, ajoute Houang P'ei-lie, d'extraits du **北堂書鈔** *Pei t'ang chou tch'ao* de **虞世南** Yu Che-nan (558—638) remis dans un autre ordre. Un manuscrit du *Ta t'ang lei yao* en 160 ch. se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de Pékin. Le catalogue de Miao Ts'iuan-souen (cf. *supra*, 201—202) contient une notice (子, 26) qui relie ce manuscrit au texte original du *Pei t'ang chou tch'ao*. Le *King che t'ou chou kouan chan pen chou mou* (子, 23; cf. *supra*, 202) dit que le *Pei t'ang chou tch'ao* actuel a été modifié par **陳禹謨** Tch'en Yu-mo, au lieu que le présent manuscrit remonte au texte original. Le *Ta t'ang lei yao* ou *Kou t'ang lei yuan* a donc une grande importance pour établir le texte d'une des principales encyclopédies des T'ang, mais j'ignore si T'ao Tsong-yi a vraiment rien à voir avec la recension manuscrite ainsi accessible à la Bibliothèque de Pékin et que les commissaires du *Sseu k'ou...* n'ont pas connue.

P. 168. — Un exemplaire des Yuan du *Tcho keng lou*, donc de l'édition princeps, se trouvait également au Kie-yi-lou de Tchou Hio-k'in selon le **武林藏書錄** *Wou lin ts'ang chou lou* (éd. du *Wou lin tchang kou ts'ong pien*, 24^e tsi, 下, 41 r⁰); mais dans le *Kie yi lou chou mou* lui-même (cf. *supra*, 199), 8 v⁰, je ne trouve que l'indication d'un *Tcho keng lou* édité sous les Ming au **玉蘭堂** Yu-lan-t'ang (c'est sûrement là l'édition que le catalogue de Mo Yeou-tche, 11, 8 v⁰, appelle édition du **玉蘭艸堂** Yu-lan-ts'ao-t'ang et qu'il distingue de l'édition des Yuan). Le catalogue de Chao Yi-tch'en, dont il sera question plus loin,

contient, 14, 30 r^o, une note additionnelle de 周星詒 Tcheou Sing-yi, où il est question d'une édition du 雪蘭堂 Siue-lan-t'ang qu'on dit être la meilleure; Siue-lan-t'ang est sans doute une faute pour Yu-lan-t'ang. Chao Yi-tch'en cite un propos d'un certain 盧 Lou selon qui „les anciens exemplaires de ce livre (= du *Tcho keng lou*) sont difficiles à trouver. A la plupart de ceux qui circulent actuellement il manque plusieurs feuillets, et par suite les libraires ont diminué la table (*mou*) [en conséquence] ou l'ont supprimée”. De son côté, Tcheou Sing-yi dit dans sa note additionnelle que l'édition des Yuan comprend une table (目記 *mou-ki*) en 584 mots. Je ne sais à quoi se rapporte cette dernière assertion. Aussi bien l'édition du *Tsin tai pi chou* que celle de 1885 comprennent une table des articles formant les 30 ch. de l'ouvrage, mais cette table prend au moins 2000 mots. L'édition du *Tsin tai pi chou* reproduit en outre en fin d'ouvrage une longue notice écrite en 1469 par 彭瑋 P'eng Wei et où celui-ci complète les renseignements de T'ao Tsong-yi sur l'ouverture des tombes des Song méridionaux et sur la coupe à boire qui fut faite alors avec le crâne de l'empereur 理宗 Li-tsong. Les commissaires du *Sseu k'ou...* invoquaient un passage du *Ts'i tsieou lei kao* selon lequel T'ao Tsong-yi, dans son *Tcho keng lou*, a beaucoup copié, sans les nommer, le 廣客談 *Kouang k'o t'an* et le 通本錄 *T'ong pen lou*; mais ces mêmes commissaires ajoutaient qu'ils ne pouvaient le vérifier, n'ayant jamais vu d'exemplaire de ces deux œuvres. En réalité, le *Kouang k'o t'an* doit subsister; le *Yuan che yi wen tche* (éd. du *Yuan che sin pien*, 93, 6 r^o) l'indique comme un ouvrage anonyme en 1 ch., et il figure dans un *ts'ong-chou* des Ming, le 歷朝雜說 *Li tch'ao tsa chou*, dont un exemplaire a été apporté au Japon en 1698 (cf. *Ts'ong chou kiu yao*, 50, 23 r^o). De son côté, Chao Yi-tch'en dit que T'ao Tsong-yi a copié dans son *Tcho keng lou* des „séries de pages” (連片) de 周密

Tcheou Mi (1232—1308) et de 孔齊 K'ong Ts'i; c'est là une indication que les commissaires du *Sseu k'ou...* ne donnaient pas.

P. 172. — La fausse date des Ming pour la compilation du *Po tch'ouan hio hai* était déjà donnée dans le *Tch'ouan che leou chou mou*, 子, 20 r^o. Le *Wou lin tchang kou ts'ong pien*, 下, 40 r^o, dit que le Kie-yi-lou avait une édition des Yuan du *Po tch'ouan hio hai*; mais je ne trouve aucune indication de ce genre dans le *Kie yi lou chou mou*.

P. 172—174. — La meilleure notice sur les éditions de la famille 華 Houa et sur la famille elle-même se trouve dans le 書林清話 *Chou lin ts'ing houa* de 葉德輝 Ye Tö-houei, 8, 5—10; mais l'énumération des éditions est incomplète. C'est ainsi que, dans la liste des éditions du Lan-siue-t'ang, le *Po tch'ouan hio hai* ne figure pas, et il est seulement rappelé incidemment dans la seconde notice; quant à l'édition du Houei-t'ong-kouan, Ye Tö-houei en a ignoré l'existence. Il est plus surprenant qu'il ait également omis les deux éditions du *Jong tchai souei pi*. Sur les impressions en caractères mobiles en Chine, en Corée et au Japon, cf. également un article important de 島田翰 Shimada Kan dans son 古文舊書考 *Kobun kyūsho kō*, 3, 30—33. M. T. F. Carter donnera prochainement un certain nombre de renseignements sur le même sujet dans son livre sur l'histoire de l'imprimerie en Extrême-Orient.

P. 175. — Le 明詩紀事 *Ming che hi che* de 陳田 Tch'en T'ien, dont la préface est de 1899, consacre une notice (section 甲, 23, 1—5) à T'ao Tsong-yi, et y cite entre autres le passage suivant du 松風遺韻 *Song fong yi yun* de 姚弘緒 Yao Hong-siu (je ne crois pas posséder cet ouvrage): „Yu Wen-po a copié de sa main le *Chouo fou* en 100 eh. Après avoir révisé le *Chouo fou*, il a fait [un quatrain] où il dit: „Au pied de la forêt à la tête blanche, un vieux lettré — Toute une année, dans son pavillon,

a révisé le *Chou fou*..." Actuellement, en tête du *Chou fou* gravé par les libraires, il y a la préface de Yu [Wen-po]. On voit par là que c'est là le texte établi par Yu [Wen-po]." Tch'en T'ien reproduit ce passage sans observations et semble par suite approuver la conclusion de Yao Hong-siu; on a vu cependant qu'elle est certainement erronée.

P. 177—178. — C'est presque sûrement à l'édition de 1646—1647 qu'appartient l'exemplaire fragmentaire du *Chou fou* que Douglas, *Catalogue*, p. 184, date hypothétiquement de 1750.

P. 180—181. — Sur P'an Tche-heng, cf. encore le 歙縣志 *Chö hien tche* de 1838, 8, sect. 9, 16 r⁰, et, pour la liste de ses œuvres, *ibid.*, 10, 4 v⁰.

P. 182. — Le *Chou ying* n'a pas de notice dans le *Sseu k'ou*... des éditions courantes, et Chao Yi-tch'en comme Mo Yeou-tche en font la remarque; cette notice avait cependant été rédigée. C'est ce qui résulte du fait que le *Chou ying*, omis dans les éditions courantes du *Sseu k'ou*... et du *Kien ming mou lou*, figure cependant dans la première édition de ce dernier, publiée dès 1784 par 趙懷玉 Tchao Houai-yu de 常州 Tch'ang-teheou; il y a ainsi vingt œuvres mentionnées dans l'édition princeps de Tchao et que les éditions postérieures ne nomment plus (cf. 四庫書目略 *Sseu k'ou chou mou lio*, appendice, 1 v⁰; je n'ai pas eu moi-même accès à cette édition de 1784).

P. 183, n. 1. — Une dernière solution serait, puisqu'il s'agit sûrement de Hang-tcheou, que Tcheou Leang-kong employât 虎林 Hou-lin avec cette valeur. Je ne me rappelle pas de texte où Hou-lin soit ainsi employé, mais il y avait par exemple à Hang-tcheou un 虎林書院 Hou-lin-chou-yuan; cf. *Wou lin ts'ang chou lou*, 上, 17 r⁰. L'identification du Yuan-wei-t'ang du *Chou fou* au Yuan-wei-chan-t'ang de Hiang Tö-fen n'est qu'une hypothèse et qui se heurte à certaines difficultés. La sous-préfecture de

Sieou-chouei était sur le territoire de Kia-hing et non de Hang-tcheou; c'est donc alors l'édition de 1621 seule qui serait de Hang-tcheou, mais, si le Hou-lin de Tcheou Leang-kong a bien ce sens, il est un peu surprenant que Teheou Leang-kong connaisse cette édition princeps de T'ao T'ing alors qu'elle n'a jusqu'ici laissé d'autre trace que dans la préface de Wang Ying-tch'ang. Quant au nom même de Yuan-wei, il n'est pas exceptionnel. C'est une vieille allusion littéraire à la montagne Yuan-wei, située au Sud-Est de la sous-préfecture de Kouei-ki, préfecture de Chao-hing, au Tchō-kiang, et sur laquelle l'empereur Yu aurait trouvé des documents écrits sur fiches d'or (cf. Chavannes, *Mission archéolog.*, Texte, p. 333). Les ouvrages que les commissaires du *Sseu k'ou...* avaient ignorés et que Jouan Yuan présenta au trône sous Kia-k'ing furent réunis en une collection qui reçut le nom de 宛委別藏 Yuan-wei-pie-tsang (cf. *Wou lin ts'ang chou lou*, 上, 31 r^o). Le nom de Yuan-wei-t'ang ne suffit donc pas à lui seul pour assurer une identification au Yuan-wei-chan-t'ang de Hiang Tō-fen.

P. 189. — Sur les œuvres de Houang Jou-heng, cf. aussi *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*, 25, 31 r^o.

P. 193. — Le manuscrit original du *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou*, avec toute une série de préfaces, se trouvait, sous le titre de 淡生堂藏書譜 *Tan cheng t'ang ts'ang chou p'ou*, en 8 liasses, plus le 藏書訓略 *Ts'ang chou hiun lio*, en 2 liasses, dans le Chan-pen-chou-che de Ting Ping, et doit donc avoir passé aujourd'hui, avec toute cette bibliothèque, au T'ou-chou-kouan de Nankin; cf. à ce sujet le *Chan pen chou che ts'ang chou tche*, 14, 5—6, où il y a d'excellents renseignements sur K'i Tch'eng-ye et sa descendance. La collection littéraire de K'i Tch'eng-ye, ou *Tan cheng t'ang tsi*, était un livre prohibé sous la dynastie mandchoue (cf. le *Kin chou tsong mou*, éd. du *Tch'e tsin tchai ts'ong chou*, 24 r^o). Le *Tchō kiang t'ong tche* de 1735—1736, réédition de 1899,

ch. 244, f^o 33 v^o, est muet sur le *Tan cheng t'ang tsi*, mais mentionne, comme œuvres de K'i Teh'eng-ye, le *Tan cheng t'ang chou mou*, en 5 ch. (*sic*); le 兩浙著作考 *Leang tchö tchou tso k'ao*, en 10 ch.; le 兩浙神仙著作考 *Leang tchö chen sien tchou tso k'ao*, en 2 ch.

P. 195. — En dehors des exemplaires de K'i Teh'eng-ye et de Siu Ping-yi, j'ai retrouvé l'indication de quatre manuscrits de l'ancien *Chou fou* qui existaient encore chez des bibliophiles au XVII^e siècle:

1^o Le 脈望館書目 *Mo wang kouan chou mou*, éd. du *Han fen leou pi ki*, 6^e tsi, 2, 55 v^o, mentionne un *Chou fou*, en 28 *pen*. Le *Mo wang kouan chou mou* est le catalogue de la bibliothèque de 趙琦美 *Tchao K'i-mei*, *tseu 元度 Yuan-tou*, sur lequel cf. *Ts'ang chou ki che che*, 3, 37—39; 4, 7 r^o. *Tchao K'i-mei* était le fils de *Tchao Yong-hien*, sur lequel cf. *J. A.*, 1913, II, 412. Quelques uns de ses livres, échappés à l'incendie, passèrent ensuite dans la bibliothèque de *Ts'ien Ts'eng*.

2^o Dans son *Chou kou t'ang ts'ang chou mou*, éd. du *Yue ya t'ang ts'ong chou*, 2, 17 v^o, 錢曾 *Ts'ien Ts'eng* mentionne son propre exemplaire du „*Chou fou* de T'ao Tsong-yi, 100 ch., 32 *pen*, manuscrit”. Malgré cette indication traditionnelle de 100 ch., il est assez douteux que le manuscrit ait été complet.

3^o Le *Ki ts'ang wei chou mou* de *Ki Tchen-yi* (cf. *supra*, ad-denda à la p. 167) indique (50 v^o) un „*Chou fou*, 100 ch., 40 *pen*, manuscrit”. Ici encore, et malgré le chiffre de 100 chapitres, des lacunes ne sont pas exclues.

4^o Le *Tch'ouan che leou chou mou* (sur lequel cf. *supra*, 184—185), additions à la section 子, 15 r^o, enregistre, lui aussi, un *Chou fou* manuscrit en 40 *pen*.

P. 197. — Une autre œuvre de T'ao T'ing subsiste, et une notice avait même été rédigée pour elle, dans la section *ts'ouen-mou*,

par les commissaires du *Sseu k'ou...*, mais cette notice ne se trouve pas dans les éditions courantes. En 1793, **胡虔** Hou K'ien de **桐城** T'ong-tch'eng a donné, en 10 ch., une édition des titres et noms d'auteurs des ouvrages relégués par les commissaires du *Sseu k'ou...* dans la section *ts'ouen-mou*. Dans ce **四庫全書附存目錄** *Sseu k'ou ts'iuan chou fou ts'ouen mou lou*, il y a 32 titres qui ne se retrouvent pas dans les éditions courantes du *Sseu k'ou...*, et parmi eux figure un **四大家文選** *Sseu ta kia wen siuan* en 8 ch., par T'ao T'ing des Ming (cf. *Sseu k'ou chou mou lio*, appendice, 3 v^o). Cet ouvrage, qu'il ne faut pas confondre avec le *Sseu ta kia wen siuan* porté au *T'ien yi ko chou mou*, **集**, 3, 43, porte sur quatre écrivains des Song; un exemplaire imprimé, intitulé **宋四大家文選** *Song sseu ta kia wen siuan*, en est porté au *T'ien tsin t'ou chou kouan chou mou*, 29, 12 v^o; et il y aura lieu de voir si cet exemplaire donne quelques renseignements nouveaux sur la personnalité de T'ao T'ing. Par ailleurs, à défaut du *Yao ngan hien tche*, j'ai recherché dans les descriptions générales du Yun-nan les indications concernant T'ao T'ing. Le *Siu yun nan t'ong tche kao* de 1901 (104, 16 v^o et 25 v^o) dit que T'ao T'ing est licencié de 1591 et docteur de 1610; ceci amène à placer la naissance de T'ao T'ing au plus tôt vers 1570. Au ch. 113, 14 r^o, le même ouvrage, citant l'ancien *Yun nan t'ong tche*, dit que „T'ao T'ing, de Yao-ngan, docteur de 1610, parvint dans le mandarinat aux fonctions de **兵備道** *ping-pei-tao* à **武昌** Wou-tch'ang (Hou-pei). Sa droiture était réputée. [Après sa retraite], il habita dans son village, s'occupant à secourir les siens, enseignant et faisant de la littérature”. Enfin le même *Siu yun nan t'ong tche kao* ne dit rien du *Chouo fou* ni du *Song sseu ta kia wen siuan*, mais nomme, comme œuvres de T'ao T'ing, le *Siu chouo fou* (= *Chouo fou siu*) à propos duquel il reproduit (169, 29 v^o) la notice du *Sseu k'ou...*, et (170, 6 v^o) deux œuvres que je ne connais pas:

le 續鍾伯敬史懷 *Siu tchong po king che houai* et le 閩園集 *Lang yuan tsi*. Le titre de *Siu tchong po king che houai* est naturellement à interpréter par „Suite au *Che houai* de Tchong Po-king”; Po-king est le *tseu* de 鍾惺 Tchong Sing, dont le *Che houai* se trouve dans la collection Wade à Cambridge (cf. Giles, *Catal.*, 51). Pour d'autres œuvres de Tchong Sing, *alias* Tchong Po-king, cf. *Houei k'o chou mou*, 3, 22; *Ts'ong chou kiu yao*, 46, 38; Giles, *Catal.*, 99, 102; Douglas, *Catalogue*, 55; *Supplem. Catal.*, 28; Courant, *Catalogue*, n^{os} 3992—3994, 4053, 4062—4064. M. Courant a signalé que Tchong Sing était vivant et écrivait en 1621; ceci cadre bien avec les dates que nous connaissons pour T'ao T'ing; c'est par erreur que Grube et M. H. Mueller attribuent à Tchong Po-king (= Tchong Sing) une préface datée de 1695 (cf. *Fêng-shên-yên-i, Die Metamorphosen der Goetter*, Leyde, 1912, in-4, xiv—xv).

P. 199. — Le catalogue annoté de Chao Yi-tch'en, avec les remarques additionnelles d'autres érudits, a été édité en 1911 par son petit-fils 邵章 Chao Tchang; j'en ai reçu un exemplaire pendant l'impression du présent article. L'ouvrage porte le titre de 四庫簡明目錄標注 *Sseu k'ou kien ming mou lou piao tchou*, est en 20 ch., et est précédé d'une préface de 1908 due à Miao Ts'iu-an-souen. D'après les suscriptions, c'est là la 4^e œuvre de l'édition collective des écrits de Chao Yi-tch'en, intitulée 半巖廬所箸書 *Pan yen lou so tchou chou*. Mais il n'est pas à ma connaissance que d'autres œuvres de cette collection aient réellement paru, et je n'en trouve pas de mention dans le *Siu houei k'o chou mou* de M. Lo Tchen-yu. La citation de Chao Yi-tch'en, *supra*, p. 199, s'arrête bien là où j'avais supposé, et par suite la mention des exemplaires du *Chouo fou* appartenant à MM. Wou et Tch'en est bien dûe à Mo Yeou-tche.

P. 200—201. — La note de Souen Yi-yang se trouve jointe à l'édition du catalogue de Chao Yi-tch'en; elle est de 辛未 *sin-wei*;

c'est donc en 1871 que Souen Yi-jang a vu à Pékin un exemplaire de l'ancien *Chouo fou*.

P. 201. — Une dernière indication sur le *Chouo fou* primitif qu'on connaissait au XVII^e siècle peut peut-être intervenir ici. Mao Tsin, dans la note finale de son édition du *Tcho keng lou*, dit que T'ao Tsong-yi n'avait pas achevé son *Chouo fou* en 100 ch. C'est là une information qu'il y a tout lieu de croire erronée. Mais la remarque de Mao Tsin ne résulterait-elle pas de ce qu'à son époque un certain nombre des derniers chapitres du *Chouo fou* étaient déjà perdus?

P. 201—202. — Les livres du Nei-ko n'avaient pas été l'objet d'un inventaire moderne, mais il y en avait un catalogue daté de 1605, le 內閣藏書目 *Nei ko ts'ang chou mou*, en 8 ch.; un manuscrit en était indiqué dans le *Yi fong ts'ang chou siu ki*, 5, 1; l'œuvre elle-même a été éditée il y a quelques années dans la première série du *Che yuan ts'ong chou*; le manuscrit de l'ancien *Chouo fou* n'y est pas nommé. Au sujet des livres du Nei-ko passés à la Bibliothèque de Pékin, j'aurais dû signaler que, pour préparer leur transfert, un érudit de valeur, M. 曹元忠 *Ts'ao Yuan-tchong*, avait dressé un état de ces ouvrages; mais je ne crois pas qu'il ait été imprimé.

P. 204—205. — En 1615, le 世善堂書目 *Che chan t'ang chou mou* de 陳第 *Tch'en Ti* (éd. du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*, 上, 43 v^o) parle bien, lui aussi, du *Ngan nan hing ki* de Siu Ming-chan. Il y a donc des chances pour que ce soit là le titre véritable, et très naturel, que donnait l'ancien *Chouo fou*, et que la recension de T'ao T'ing a altéré en *T'ien nan hing ki*.

P. 205. — Pour compléter l'histoire du *Chouo fou*, j'aurais dû citer deux phrases du catalogue annoté de Chao Yi-tch'en (13, 30 r^o):

1^o „[Tchou Sieou-po] dit encore: „Sous les Ming, il y a des exemplaires où des libraires, imprimant quelques dizaines d'écrits

qui faisaient partie de cet ouvrage (c'est-à-dire du *Chouo fou*), en faisaient des *ts'ong-chou* avec un nouveau titre. J'ai vu un 唐宋叢書 *T'ang song ts'ong chou*; c'est le cas pour lui." Sur Tchou Hio-k'in, *tseu Sieou-po*, cf. *supra*, p. 199. Sur le *T'ang song ts'ong chou* de 鍾人傑 Tchong Jen-kie et autres, de Wou-lin (c'est-à-dire de Hang-tcheou), cf. *P'ei lin t'ang chou mou*, 子, 40—42; *Houei k'o chou mou*, 4, 7—11; *Ts'ong chou kiu yao*, 38—43; catalogue de Chao Yi-tch'en, 13, 32 v⁰. Chao Yi-tch'en dit que le *T'ang song ts'ong chou* comprend 89 œuvres, ce qui est conforme aux tables du *Houei k'o chou mou* et du *Ts'ong chou kiu yao*; le *P'ei lin t'ang chou mou* a une table un peu différente, avec 88 œuvres seulement, encore qu'indiquant une œuvre que les autres tables ne donnent pas. Il y a du *T'ang song ts'ong chou*, outre l'édition des Ming, une réédition en petit format. Chao Yi-tch'en dit qu'il y a un faux *T'ang song ts'ong chou*, qui se reconnaît à ce qu'il ne contient pas le *Siu'an houo houa p'ou* en 20 ch. Dans le *Ts'ong chou kiu yao*, Yang Cheou-king, qui indique à sa table le *Siu'an houo houa p'ou*, dit d'une façon absolue que le *T'ang song ts'ong chou* est un pseudo-*ts'ong-chou* établi par les libraires avec les planches du *Chouo fou*. J'imagine qu'il a mal compris la remarque de Tchou Hio-k'in, qu'il connaissait sans doute par un exemplaire manuscrit du catalogue de Chao Yi-tch'en. Le *Siu'an houo houa p'ou* complet, en 20 ch., ne s'est jamais trouvé dans le *Chouo fou*, surtout dans le *Chouo fou* de la recension de T'ao T'ing, le seul qui soit en question ici. On notera d'ailleurs qu'un pseudo-*ts'ong-chou* établi avec les planches du *Chouo fou* de 1646—1647, les seules qui aient pu être à la disposition des faussaires, n'est pas des Ming, mais des Ts'ing. Je pense donc qu'il y a un vrai *T'ang song ts'ong chou*, probablement indépendant du *Chouo fou* de T'ao T'ing (il faudrait autrement admettre que ces gens de Hang-tcheou l'ont constitué avec les planches qui avaient échappé

à l'incendie de 1621, en y joignant quelques œuvres nouvelles comme le *Siuan houo houa p'ou*) et un pseudo-*T'ang song ts'ong chou* imprimé avec les planches du *Chouo fou* de 1646—1647.

2^o 路 Lou dit: „Le **五朝紀事** *Wou tch'ao ki che* qu'on vend chez les libraires est constitué avec les planches du *Chouo fou* dont on a modifié l'ordre et la table.” Le Lou en question est le bibliophile **路慎莊** Lou Chen-tchouang, *tseu* **子端** Tseu-touan, *hao* **小洲** Siao-tcheou, de Tcheou-tche au Chàn-si, sur lequel cf. *Ts'ang chou ki che che*, 6, 45—46. Je ne connais pas de collection portant le titre de *Wou tch'ao ki che*, mais il s'agit très probablement du **五朝小說** *Wou tch'ao siao chouo*, dont la table est donnée, sans indication d'auteur ni de date et sans aucune remarque, dans le *Houei k'o chou mou*, 12, 39—61, et dans le *Ts'ong chou kiu yao*, 50, 26—33. J'en ai rapporté un exemplaire à la Bibliothèque Nationale, coll. Pelliot, II, 1407. Sans connaître la remarque de Lou Chen-tchouang, j'avais déjà noté que les planches paraissaient être identiques à celles du *Chouo fou* et du *Chouo fou siu* de 1646—1647, et je ne doute pas, malgré les truquages et les grattages, que Lou Chen-tchouang ait raison. En dépit de son origine, les exemplaires du *Wou tch'ao siao chouo* se vendaient à Pékin il y a quelques années beaucoup plus cher que ceux du *Chouo fou* et du *Chouo fou siu* de 1646—1647, dont ils ne sont cependant qu'un démarquage.

P. 206. — Le *Ts'ien k'ing t'ang chou mou* paraît bien attribuer la compilation du *Kouang chouo fou* à **司馬泰** Sseu-ma T'ai, et c'est ainsi en tout cas qu'a compris le *Ming che*, 98, 3 v^o. Il serait aussi en ce cas le compilateur du **古今彙說** *Kou kin houei chouo*, du *Tsai siu po tch'ouan hio hai*, du *San siu po tch'ouan hio hai*, du **史流十品** *Che lieou che p'in*; enfin le *Ming che* (98, 7 v^o) lui attribue le **文獻彙編** *Wen hien houei pien*. En fait, Chao Yi-tch'en (13, 31 v^o) nomme bien Sseu-ma T'ai comme

le compilateur du *Tsai siu po tch'ouan hai* et du *Sun siu po tch'ouan hio hai*, encore que le *Siu houei k'o chou mou* de M. Lo Tchen-yu indique ces *ts'ong-chou* comme des œuvres anonymes. Une étude détaillée sera nécessaire pour tirer la question au clair.

P. 207. — Le *Kieou yi kou che* est mis sous le nom de ce Tchao dans le *Tan cheng t'ang ts'ang chou mou*, 3, 21 r^o, et le *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*, 8, 18 v^o, nous apprend que son nom complet est 趙鈇 Tchao Yi. Quant au *Po yi tchouan*, le *Ts'ien k'ing t'ang chou mou*, 8, 18 v^o, l'attribue à tort à 李思聰 Li Sseu-ts'ong, alors qu'il est en réalité dû à 錢古訓 Ts'ien Kou-hiun, originaire de Yu-yao au Tchö-kiang, docteur de 1394 (cf. *Sseu k'ou...*, 78, 14). Ts'ien Kou-hiun et Li Sseu-ts'ong furent chargés en 1396 de réprimer l'insurrection du chef pa-yi 思俞發 Sseu-louen-fa qu'aidaient les Birmans. L'ouvrage est donc intéressant pour étudier les rapports des Ming et des Birmans avant l'ambassade de 1406 dont Huber a traduit un bref récit dans *B.E.F.E.-O.*, IV, 429—432. Un manuscrit du *Po yi tchouan*, qui avait appartenu à ce Tchao K'i-mei dont il a été question dans les *addenda* à la p. 195, est décrit dans le *Chan pen chou che ts'ang chou tche*, 12, 19, et doit donc se trouver aujourd'hui à la Bibliothèque de Nankin.

P. 208. — Une dernière compilation dont le titre s'inspire de celui du *Chou fou* est à signaler, encore que je manque d'informations sur son contenu. C'est un 說郭補遺 *Chou fou pou yi* manuscrit, conservé à la bibliothèque d'Ueno, et dont je trouve l'indication dans le *Tōyō gaku hō*, XIV, II (sept. 1924), 251.